

**LE SPORT**

**Stich prive Becker d'un quatrième titre à Wimbledon**

L'Allemand Michael Stich (photo) a enlevé les honneurs des Internationaux de Grande-Bretagne, hier, en battant son compatriote et copain Boris Becker en trois sets, à Wimbledon. Après avoir atteint les demi-finales à Roland-Garros, Stich remporte ainsi, à 22 ans, son premier tournoi du Grand Chelem. **S-2 et S-3**



**LA RÉGION**

**L'avis d'évacuation levé sur la Côte-Nord**

L'avis d'évacuation a été levé hier soir pendant qu'une vingtaine de millimètres de pluie ralentissaient l'ardeur des feux de forêt près de Betsiamites et Forestville. **A-5**



**Cours de pilotage pour cadets de l'air au Saguenay**

16 jeunes Québécois, dont 12 filles, faisant partie de l'élite des cadets de l'aviation, suivent des cours de pilotage motorisé à l'aéroport de Saint-Honoré. **A-7**

**SANTÉ PLUS**

**La trousse de premiers soins doit être personnalisée**

L'indispensable trousse de premiers soins pour le voyage n'est pas une affaire qui doit être prise à la légère. Selon une pharmacienne, il faut la personnaliser. **B-16**

**L'AUTOMOBILE**

**BMW a totalement transformé sa 325i**

Le modèle 1992 de la 325i a été totalement transformé et, s'il est plus puissant et plus économique, avec une allure plus profilée, c'est encore une vraie BMW. **B-1**

**L'INDEX**

**GÉNÉRAL**

Annonces classées	B-8 à B-13
Arts	A-9 et A-11
Automobile	B-1 à B-3
Décès	B-14
Éditorial	A-10
Information générale	A-3 à A-7, A-12, B-7
Le livre	A-8
Le monde	B-4 à B-6
Louis-Guy Lemieux	B-7
Québec et l'Est	B-7
Où aller à Québec	A-11

**TABLOID**

Bandes dessinées	S-14
Ce soir à la télé	S-16
Mots croisés	S-14
Sport	S-1 à S-13

**LA MÉTÉO**

Généralement nuageux avec quelques averses aujourd'hui. Risque d'orages. Maximum: de 23 à 25; minimum: près de 14. Demain: généralement ensoleillé. **S-16**

## 25% de JM Asbestos passe aux employés

THETFORD MINES — Les 526 travailleurs horaires du producteur d'amiante JM Asbestos, d'Asbestos, en Estrie, deviendront copropriétaires à 25 % de la compagnie qui les emploie, en vertu de la nouvelle convention collective qu'ils ont ratifiée en assemblée générale hier.

par FORTUNAT MARCOUX  
LE SOLEIL

Les syndiqués, affiliés à la CSD, ont accepté d'investir dans l'en-

treprise le fonds de quelque 5 millions \$ qu'ils avaient accumulé en échange de concessions pécuniaires consenties pendant trois ans à partir de 1987 pour aider l'employeur à

réaliser des travaux de développement au coût de 50 millions \$ en vue de prolonger la vie de la mine jusqu'en 1994. Les ouvriers s'étaient contentés de hausses annuelles de salaires de 2,75 %. Cependant, le 31 janvier 1991, une indexation de 7,9 % avait été intégrée à l'échelle salariale, ce qui avait porté le salaire horaire de base à 16,63 \$.

Selon le président du syndicat, M. Rodrigue Chartier, cet investissement permettra aux travailleurs de détenir environ 25 % des parts et de déléguer trois représentants au sein du conseil d'administration de neuf membres. Cependant, les modalités de ce partenariat ne sont pas encore définies pour

Suite A-2, Mine...

## L'orage chasse Marjo

On s'était douté qu'il y aurait de l'électricité dans l'air, hier soir, à la Place d'Youville, avec la visite de Marjo au Festival d'été... mais pas au point que celle-ci soit obligée d'annuler après une heure de spectacle !

par FRANCINE JULIEN  
LE SOLEIL

Amère déception pour les fans qui avaient rempli la place d'Youville plusieurs heures avant la prestation de leur chanteuse.

Les éclairs, qui déchiraient l'air depuis le début de la soirée ont finalement eu raison de la tornade Marjo, contrainte, vers 22 h 30, de débrancher tout son attirail sous risque d'électrocution...

Néanmoins, la chanteuse qui n'a pas l'habitude de passer inaperçue au Festival d'été (rappelez-vous sa fameuse soirée au Pigeonnier, il y a quelques années), a livré une moitié de spectacle torride... sous un ciel d'orage !

Fallait la voir exécuter sur scène ses petits pas de ballerine, juchée sur ses talons aiguilles, faire ses révérences comme une petite fille bien élevée... pour ensuite fourrer son micro à sa ceinture et grimper sur les colonnes de

Suite A-2, Marjo...

Autres textes en pages A-3 et A-9



Le Soleil/Jean Vallières

Même si elle a dû s'arrêter après une heure de spectacle, Marjo a quand même été à la hauteur, hier, à la Place d'Youville. L'orage qui menaçait depuis le début de la soirée s'est finalement déchainé vers 22 h 30, obligeant le band à tout déconnecter ses instruments.

## Yougoslavie: plan de paix provisoire

BRIONI, Yougoslavie (d'après Reuter, AFP et AP) — Les dirigeants de la fédération yougoslave et de ses républiques sécessionnistes ont accepté, hier, un plan de paix de la Communauté européenne.

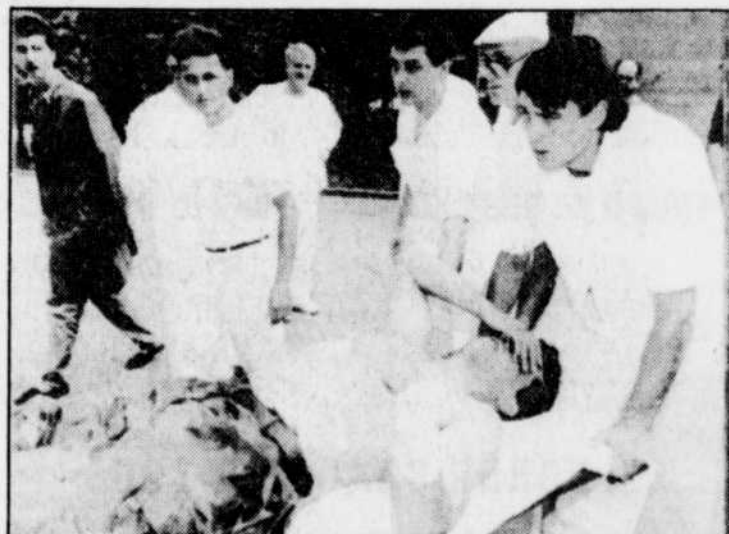
Les négociateurs, dont trois ministres des Affaires étrangères de la CEE, ont décidé d'entamer des pourparlers le 1<sup>er</sup> août sur tous les aspects de l'avenir de la fédération.

Cette « table ronde » aura lieu pendant trois mois de suspension de l'application des déclarations d'indépendance slovène et croate.

Le ministre néerlandais des Affaires étrangères, Hans van den Broek, a déclaré à la presse que le plan de la CEE avait été adopté « par consensus ».

Selon ce plan, la CEE enverra de 30 à 50 observateurs civils et militaires pour surveiller un cessez-le-feu entre les forces slovènes et l'armée yougoslave.

Suite A-2, Yougoslavie...



Reuter

Un soldat croate de la Garde nationale est transporté à l'hôpital d'Osijek, à la suite d'une bataille entre Serbes et Croates qui a fait cinq morts dans le village de Tenja, situé non loin de là. Commencés à l'aube, les combats à l'arme automatique n'ont cessé qu'en début d'après-midi après un accord de cessez-le feu conclu sous la médiation de l'armée yougoslave.

**SONDAGE GALLUP**

Brian Mulroney devrait-il céder son poste en tant que chef du PC ?



68% des Canadiens disent qu'il devrait démissionner

Jean Chrétien devrait-il céder son poste en tant que chef du PLC ?

62% des Québécois disent qu'il devrait démissionner

Infographie, LE SOLEIL

## Les gens en ont assez de Mulroney et de Chrétien

OTTAWA — Jean Chrétien est pratiquement aussi impopulaire au Québec que Brian Mulroney ne l'est dans le reste du Canada. Selon GALLUP, 62 % des Québécois souhaitent que le « p'tit gars de Shawinigan » cède sa place à un autre à la tête du Parti libéral, tandis que 68% des Canadiens réclament la démission du « p'tit gars de Baie Comeau ».

par MICHEL VASTEL  
LE SOLEIL

Un sondage réalisé à la mi-juin par Gallup est aussi dévastateur pour M. Chrétien que pour le premier ministre: il confirme en effet qu'un remplacement du gouvernement conservateur par une équipe libérale ne réduirait pas le fossé qui sépare le Qué-

Suite A-2, Sondage...

## Un expert parachutiste se tue en Beauce

Un parachutiste de 42 ans, de calibre expert, s'est tué vers 14h 50 hier, lors d'une démonstration amicale avec trois autres sportifs, au-dessus de Sainte-Marie de Beauce. La victime effectuait son 1049<sup>e</sup> saut en parachute.

par ISABELLE JINCHEREAU  
LE SOLEIL

Le parachute de Normand Boudreau, propriétaire du salon de coiffure Bichat de Québec, ne

Suite A-2, Parachutiste...

L E S 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 J U I L L E T 1 9 9 1

Laurentide PRÉSENTE FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

POUR QUE LA FÊTE SOIT UNE FÊTE...  
Il n'en tient qu'à nous!

Les grands moments, les grandes émotions se vivent à la fois avec enthousiasme et modération. Pour que la fête soit une belle et grande fête, participons pleinement avec courtoisie et dans le respect de notre environnement.

## Suites de la première page

### Mine...

les syndiqués. Selon M. Chartier, le projet de création d'une coopérative n'est pas écarté.

Cette nouvelle entente collective, entérinée par un vote majoritaire à 85 %, dissipe toute menace de grève qui planait sur les installations depuis un mois et donne l'aval à l'exécution de nouveaux travaux de développement au coût de 100 millions \$ qui permettront d'assurer la survie de la mine jusqu'en 1998. La compagnie s'est engagée à rappeler dès l'automne prochain entre 175 et 200 ouvriers pendant 30 mois pour l'enlèvement du mort-terrain. Les noms de 275 travailleurs apparaissent encore sur les listes de rappel.

Pour aider l'employeur à entreprendre ces travaux, les syndiqués acceptent le gel des salaires pour la première année, et de faibles hausses de 2 % pour chacune des deux autres années. Toutefois à l'expiration de l'accord de trois ans à la fin de janvier 1994, seront intégrés aux salaires une augmentation de 3 %, plus l'excédent annuel de 4 % du coût de la vie pendant la durée de la dernière convention.

#### Préretraite

Le syndicat a réalisé un gain important au chapitre du régime de retraite. À sa retraite à 65 ans, un mineur recevra une pension mensuelle équivalente à 26 \$ par année de service au lieu de 15 \$ pour les années accumulées avant 1986 et de 20 \$ pour les années subséquentes. L'employé âgé d'au moins de 60 ans et comptant plus de 20 années de service qui prendra une préretraite, aura droit à une rente additionnelle de 500 \$ par mois jusqu'à l'âge de 65 ans. Ce supplément était de 250 \$ dans le passé.

L'assurance-vie qui variait entre 35 000 \$ et 42 500 \$ par individu, est portée à 50 000 \$ pour tout le monde. Après 65 ans, l'ex-employé demeure assuré pour 10 000 \$ au lieu de 6000 \$.

Concernant l'assurance-maladie, l'employé reçoit 60 % au lieu de 50 % de son salaire pendant les six premiers mois, et 70 % au lieu de 50 % pour les six autres mois jusqu'à concurrence de 78 semaines.

L'employé mis à pied garde son ancienneté pendant cinq ans.

Le président du syndicat s'est déclaré très satisfait de ce bilan. « Les négociations ont été très laborieuses mais nous avons réalisé des percées importantes. »

Rappelons qu'après la faillite de Manville Corporation en 1983, la mine d'Asbestos avait été vendue à 12 cadres de Johns-Manville Canada pour le prix de 117 millions \$.

En avril dernier, JM Asbestos passait entre d'autres mains, le nouveau Groupe minier d'Asbestos Estrie (GMA) dont le président-directeur est M. Bernard Coulombe. Ce dernier était cadre chez JM.

### Sondage...

bec du reste du pays. Seule l'arrivée de la chef du NPD à la résidence officielle du premier ministre pourrait satisfaire un peu tout le monde.

Plus de deux électeurs sur trois estiment en effet qu'Audrey McLaughlin devrait rester à son poste, mais elle laisse cependant 44 % des Québécois, et 28 % de l'ensemble des Canadiens, indifférents à son égard.

80 % des Ontariens, 74 % des résidents des Prairies et 65 % de ceux des provinces de l'Atlantique estiment que « Brian Mulroney devrait céder son poste à un autre ». C'est au Québec et en Colombie-Britannique que le chef du Parti conservateur est le moins impopulaire, encore que 58 % et 54 % respectivement des électeurs de ces deux provinces souhaitent eux aussi son départ.

Quant à Jean Chrétien, qui s'est fait élire en Acadie à la faveur d'une élection partielle, 62 % des Québécois mais seulement 30 % des Canadiens anglais souhaitent son remplacement à la tête du Parti libéral. 25 % des Québécois pensent qu'il devrait rester à son poste et 13 % n'ont pas d'opinion.



### Incendie dans le port de Vancouver

Un incendie qui s'est déclaré dans un petit bateau de plaisance amarré dans le port de Vancouver, hier, s'est rapidement propagé au quai, détruisant un poste de la Garde côtière canadienne, deux navires des garde-côtes et plusieurs voitures. Une centaine de pompiers ont mis plus de deux heures à venir à bout du feu. La colonne de fumée qui montait à des centaines de mètres dans le ciel était visible à des kilomètres à la ronde. On ne déplore aucune victime.

S'il devait faire face à un vote de confiance dans son propre parti, Brian Mulroney ne passerait pas le test qu'il a imposé à Joe Clark lors du Congrès de Winnipeg en janvier 1983. L'ancien premier ministre s'est cru obligé de démissionner après avoir obtenu l'appui de 67 % de ses militants.

Le sondage Gallup contredit les prétentions des principaux conseillers de Brian Mulroney qui soutiennent que la situation de leur patron est encore « récupérable ». Selon eux, monsieur Mulroney, quoique mal aimé, est considéré comme un chef fort, qui a le courage de prendre des décisions difficiles.

### Parachutiste...

s'est pas ouvert, à la suite d'une série d'inattentions, tel un équipement mal mis. Le corps de l'homme a atterri à 160 kilomètres/heure, dans le lit asséché de la rivière Chaudière, tout près des rues Chassé et Notre-Dame à Sainte-Marie. Un examen des restes de l'équipement de la victime a permis de constater que le parachutiste n'avait même pas actionné son parachute de secours, ce qui aurait pu lui sauver la vie.

L'homme avait décollé du centre-école de parachutisme de Saint-Frédéric de Beauce et sautait à 3000 mètres d'altitude. Cette compétition amicale se déroulait sous les yeux de l'ami de cœur de la victime. Selon un de ses bons amis, François Leblanc, également propriétaire du centre, la tragédie est imputable à une série de distractions de la victime.

Il explique que lorsque M. Boudreau a enfilé son équipement pour se rendre à l'avion, il a fait un tour dans la cuissarde, ce qui a empêché l'extracteur de faire déployer normalement son parachute. « Il n'a donc pu lancer normalement son extracteur dans les airs, au moment de l'ouverture du parachute, à 1000 mètres dans les airs. À cause de cette malfunction, il a libéré son parachute très tardivement, trop près du sol. Puis, il n'a pas activé son parachute de secours », explique l'expert.

D'après lui, la majorité des accidents de parachutisme sont dus à une négligence ou une erreur humaine. « On saute toujours avec deux parachutes. En cas d'accident, on peut détacher le parachute principal et se servir de l'autre », souligne M. Leblanc.

C'est la première fois qu'une telle tragédie frappe le centre de Saint-Frédéric. Toutefois, il y a cinq ans, M. Leblanc perdait un autre ami, Denis Casault, un surintendant d'Hydro-Québec de 33 ans, qui s'était écrasé dans un champ de Saint-Jean-Chrysostome. À la suite d'une perte de la notion du temps, la victime avait actionné son mécanisme d'ouverture trop près du sol.

### Yougoslavie...

Selon ce compromis, la police slovène contrôlera les postes frontières « en agissant conformément aux règlements fédéraux » pendant le moratoire de trois mois.

Les taxes douanières constitueront un revenu fédéral versé sur un compte contrôlé conjointement par le gouvernement fédéral, les républiques et des « contrôleurs extérieurs ».

Toutefois, la sécurité des frontières sera assurée par l'armée yougoslave jusqu'à ce qu'un transfert en bonne et due forme des responsabilités puisse être effectué.

Selon l'accord conclu dimanche, les négociations sur l'avenir de la Yougoslavie se dérouleront sur la base de l'Acte final d'Helsinki et de la Charte de Paris.

Hans van den Broek a déclaré que les dirigeants slovènes et fédéraux s'étaient mis d'accord pour présenter et défendre ce plan devant le parlement de Slovénie, le gouvernement fédéral et la présidence.

En Slovénie, entre-temps, l'ultimatum lancé jeudi dernier par la présidence fédérale pour que les postes-frontières en territoire slovène repassent sous autorité fédérale a été ignoré par Ljubljana.

À l'approche de l'heure de l'expiration de l'ultimatum, l'animation dans les rues de Ljubljana était celle de tous les dimanches, mis à part les barrages et l'important dispositif des forces de police et de la défense territoriale en place depuis l'intervention de l'armée, il y a dix jours. Il n'y avait pas de signe visible de nervosité ou de tension.

Par ailleurs, si aucun incident sanglant n'a été signalé hier en Slovénie, des combats entre Croates et Serbes se sont produits ce même jour en Croatie. Ces affrontements ont fait au moins cinq morts, dont un militaire yougoslave, dans le village de Tenja, près d'Osijek, chef-lieu de la Slavonie. Commencés à l'aube, les combats à l'arme automatique n'ont cessé qu'en début d'après-midi après un accord de cessez-le feu conclu sous la médiation de l'armée yougoslave.

Tenja est située à environ 55 km de la frontière entre la Croatie et la Serbie, et des accrochages ont eu lieu au cours des dernières semaines entre les représentants des deux communautés.

Mais les combats étaient cette fois-ci encore plus violents. Selon des responsables du journal *Glas Savane* d'Osijek, la ville voisine, la défense croate a utilisé l'artillerie contre les Serbes.

Tandis que la tension restait vive en Croatie, le président serbe Slobodan Milosevic a appelé sa population à se préparer à la guerre.

### Marjo...

son pour interpellier son public!

Mais Marjo a quand même eu le temps de chanter, d'une voix déchirée... et déchirante ses *Chats sauvages*, *Je sais*, *Impoésie*, *Celle qui va et Doux*, ses succès les plus appréciés du public.

#### John Campbell

Chapeau à l'Américain John Campbell, qui avait la tâche ingrate de réchauffer les lieux avant le passage de la démonsse blonde. Les spectateurs, déjà sombres avant même qu'il ne fasse noir, réclamaient déjà leur Marjo dès les premiers riffs de guitare.

Mais ce ne fut pas long et le bluesman avait conquis la foule, qui l'a bruyamment ovationné, à tel point que les musiciens, sur scène, se regardaient incrédules...

Plus désolant spectacle, toutefois, vers 23 h, une fois que la plupart des gens avaient quitté les lieux. N'y restaient que caisses de bière, verre brisé et quelques *rockeurs* bruyants hurlant des trucs du genre *Vive Saddam Hussein*, qui conféraient aux lieux des allures de lendemains de guerre.

# Viens-t'en à Laurentide

## LA GRANDE FINALE À QUÉBEC

Après 2 mois de compétitions régionales exaltantes à travers la province, c'est ici à QUÉBEC que sera couronné le groupe de La Relève Laurentide Rock de l'année.

Ces finalistes sont des groupes amateurs dont le talent a fait vibrer les adeptes du Rock lors de la Fête Laurentide Rock à Montréal. Ils sont ici en grande finale.

**C'est un rendez-vous à ne pas manquer! Voici la liste des groupes finalistes:**

CHICOUTIMI	<u>XIII</u>	ROUYN/NORANDA	<u>ROSIE</u>
HULL	<u>IN AND OUT</u>	SHERBROOKE	<u>POOR NO</u>
QUÉBEC	<u>1001 NUITS</u>	TROIS-RIVIÈRES	<u>DIESEL &amp; PEBBLE</u>
RIMOUSKI	<u>LOVE</u>	VAL D'OR	<u>RECKLESS MIND</u>

**BONNE CHANCE À TOUS**

LES MEMBRES DU JURY  
 RICK HAYWARD  
 GASTON MANDEVILLE  
 LES VILAINS PINGOUINS  
 UN CRITIQUE DU SOLEIL  
 ET  
**MARJO**

**Ne manquez pas cet événement venez découvrir les futurs stars du Rock ici à QUÉBEC!**  
**Le 9 juillet à 19:00 hre**  
**À la Grande Scène Laurentide Rock**  
**Place Youville**  
**Québec**

**TES AMIS - TA MUSIQUE - TA BIÈRE**

LA TROIS

LE SOLEIL

# À bientôt, Léotard!

Pas de chance, Philippe Léotard devra revenir à Québec. La pluie, accompagnée de spectaculaires éclairs, l'a forcé à couper court au prometteur rendez-vous que le Festival d'été lui avait aménagé hier soir, au Pigeonnier.

une critique de LÉONCE GAUDREAU  
LE SOLEIL

Une grande partie de la foule a quitté par vagues successives, à mesure que le ciel se faisait de moins en moins clément contre cet enfant terrible, ce recyclé de l'âme et du corps. Mais il est possible que lui, fébrile et toujours à contre-courant, soit resté sur la scène plus longtemps que le public, pour raconter ses histoires de paumés.

C'est aussi à contre-cœur qu'il a fallu abandonner, car Léotard comptait bien sortir la foule de sa douce quiétude dans laquelle l'avait plongée précédemment la chanteuse Liane Foly. A 50 ans, après une soixantaine de films et beaucoup d'alcool, l'acteur semble vouloir s'engager dans une sorte de renaissance à travers la chanson, l'écriture et le spectacle.

Dans les quelques compositions qu'il a pu donner, le chanteur a tout de même démontré qu'il savait occuper une scène et parler au monde, et peut-être même haranguer une foule. L'accompagnement musical (dont celui d'un accordéon) paraissait de qualité assez proche de son premier enregistrement, d'ailleurs remarquable (*A l'amour comme à la guerre*), que Léotard était venu présenter en avril dernier.

**Rendez-vous doux**

Plus tôt, dans une soirée « la française » qui s'annonçait vraiment sans problèmes, la chanteuse Liane Foly s'est montrée telle que la pub, les clips et

les enregistrements la dessinaient. Une excellente voix, des musiques aux atmosphères feutrées, et des textes aux images simples, comme elle le dit dans sa chanson la plus connue... que la foule a reconnue. *Au fur et à mesure.*

Elle est apparue dans une tenue qui convenait peut-être mieux au style cabaret, comme



Liane FOLY



Philippe LÉOTARD

d'ailleurs au Club Soda, la semaine dernière, au Festival de jazz de Montréal. Avec un professionnalisme impeccable, la nouvelle découverte française a puisé largement dans les chansons de son deuxième disque compact *Rêve orange*.

L'accompagnement musical était de très belle qualité, mais dans une présentation moins « pop ». Ce qui a donné l'occasion à Liane Foly de manifester son goût pour les airs de jazz. L'interprétation de son *Blue Note*, dédiées à toutes les grandes chanteuses de jazz, y compris Sarah Vaughan dont elle se réclame avec un peu trop d'insistance.

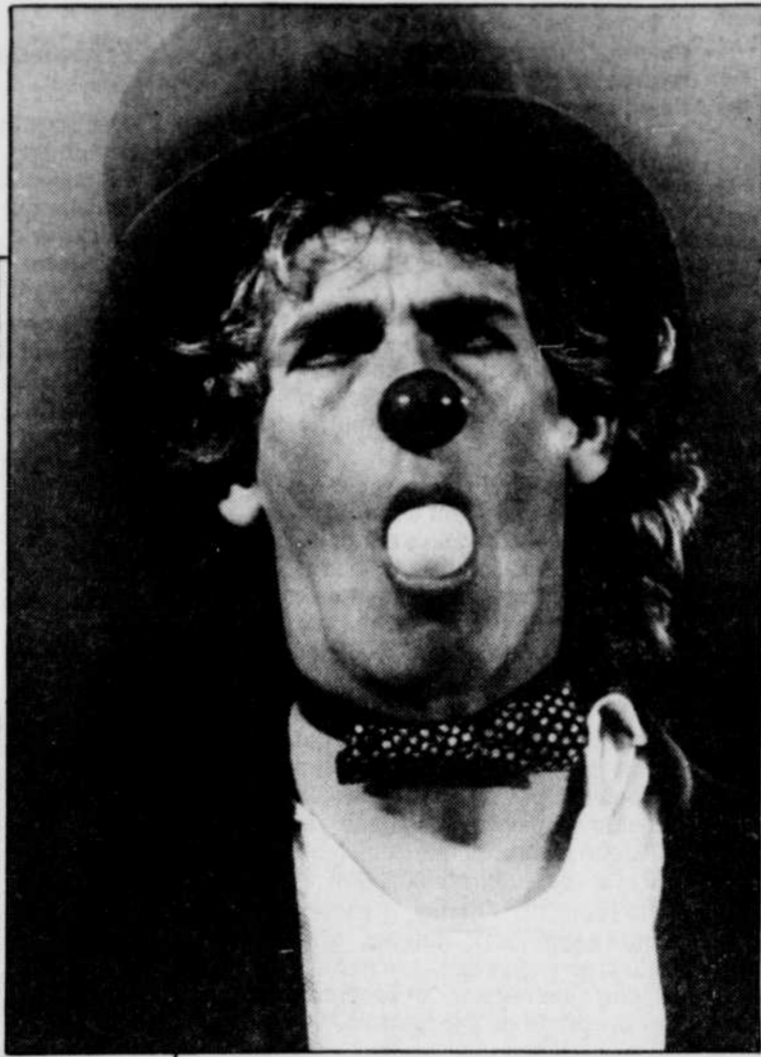
Même si on dit qu'elle ressemble un peu trop à Patricia Kaas, Liane Foly devrait faire son chemin bien à elle. Elle a une voix qui lui est très personnelle avec son timbre grave (proche de celui de Lucid Beau-somme... mais sans la folie) et un plaisir évident à jouer sur les couleurs, les intonations. On voudrait toutefois qu'elle donne parfois dans des couleurs plus vives, qu'elle surprenne davantage.

## Laissez passer les clowns...

Quel gros nez ?

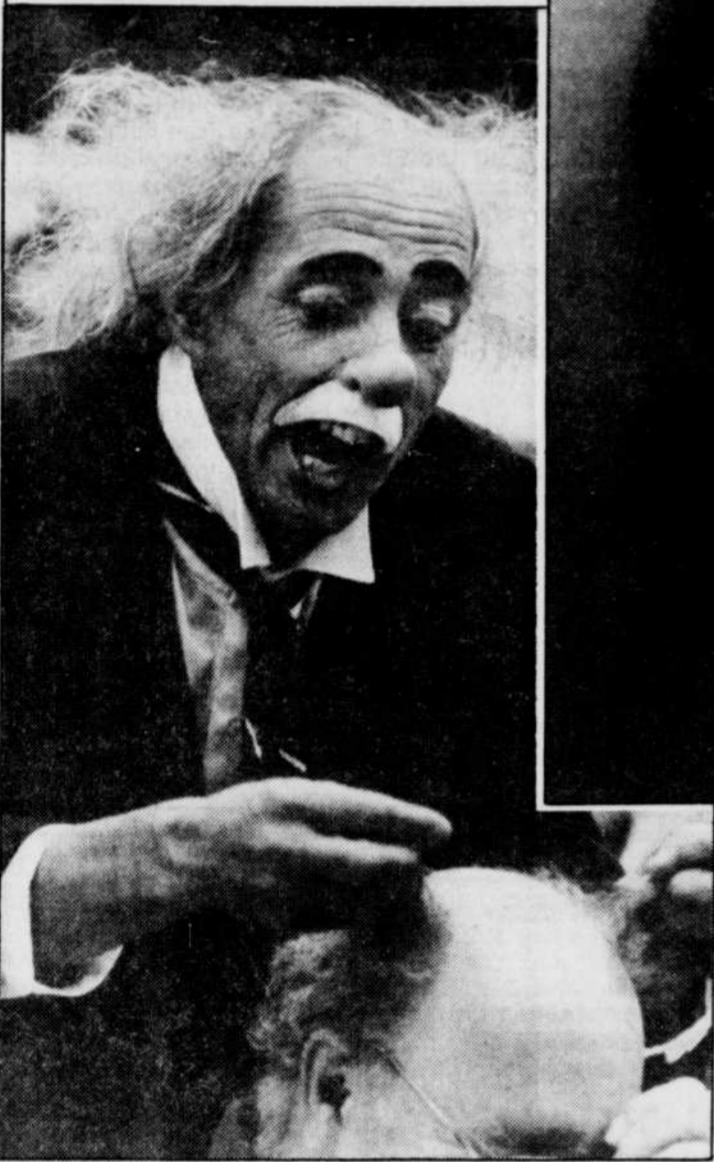


Le Soleil, Jean Vallières



Le Soleil, Jean Vallières

Si les spécialistes des arts de la rue ont raffiné leur expression depuis quelques années, comme le démontrent de façon étonnante les maîtres australiens du tissu en lycra, Stretch MK 1, le festival d'été 1991 regorge encore de ces bons vieux clowns au nez rouge. Souvent silencieux, parfois presque irrévérencieux, à l'instar de l'Américain Sawmill, ci-dessus, ou du Canadien Benny Legend, à gauche, ces artistes arrivent encore à renouveler des gags vieux comme le monde... des troubadours!



Le Soleil, Jean Vallières

## Marie Philippe ou le courage de l'intégrité

La chanteuse Marie Philippe et son inséparable compagnon de musique et de vie, Jean-Pierre Bonin, venaient d'arriver de Paspébiac, en Gaspésie, lors de l'entrevue.

par FRANCINE JULIEN  
LE SOLEIL

Pendant tout l'été, ils remplacent à pied levé Louise Forestier, qui a dû annuler en dernier instant sa tournée des petites salles de l'Est du Québec. Cette tournée les amènera bientôt d'ailleurs, à l'Anglicane de Lévis et au Moulin Marcoux de Pont-Rouge.

Leur calme et leur sérénité contrastent avec l'effervescence des alentours, où tout le petit monde des communications de Québec s'arrache les entrevues avec les artistes invités au Festival d'été.

En fait, c'est à peine si le couple s'attarde sur les détails entourant le spectacle qu'il présentera avec un groupe, ce soir au Pigeonnier. « Il y a quelque chose qui a changé en Gaspésie, dit doucement Marie Philippe. Les gens sont en train de se reprendre en main. Ils ont été tellement coupés du reste du monde. Mais là, on sent un dynamisme, on sent que les gens ont une fierté. On le voit même dans le décor. Les maisons sont belles, propres. Les gens ont beaucoup de caractère, de personnalité. »

« La Gaspésie, ça nous a donné une poussée, le goût de persévérer davantage. Ils sont très fiers de dire qu'ils ont été les premiers à aimer Richard Desjardins, bien avant que les médias de Montréal ne s'en emparent. D'ailleurs, Desjardins, on l'a entendu à la radio à plusieurs reprises, là-bas, alors que dans les grandes villes, il ne tourne pas plus qu'avant... »

Les mots « rigueur » et « intégrité » reviennent constamment dans la conversation. « Pendant des années on nous a demandé de faire des copies »,

reproche celle qui aurait, il y a plusieurs années, racheté à un producteur les droits d'un disque juste avant sa sortie... parce qu'elle ne le jugeait d'une qualité insuffisante. « Si seulement on faisait confiance aux artistes », dit-elle.

**Persister**

Étonnamment, les propos de l'auteure-compositrice rejoint un peu ceux tenus hier midi, lors du premier débat du Forum sur la chanson francophone, organisé par le festival d'été. Sous le thème « Persiste et signe », les chanteurs Richard Desjardins et Steve Waring, ainsi que le fondateur de la défunte revue française *Paroles et musique*, Fred Hidalgo, étaient invités à discuter sur la difficulté d'oeuvrer en marge des courants musicaux établis, de ne pas répondre aux standards établis par la radio et la télé.

« Quand il faut qu'on plaise à tout le monde, il faut aussi que ça ne dérange personne », a expliqué Desjardins, citant l'exemple d'une jeune chanteuse qui lui a demandé la permission de reprendre sa chanson *Le cœur est un oiseau*, tiré du film *Le party*. L'accord est donné, mais voilà, a-t-il raconté, que la



Marie Philippe, revigorée par l'énergie de la population gaspésienne.

chanteuse rappelle en disant que son producteur voulait faire changer le mot *tyrannie* dans la chanson. « J'ai revu la fille plus tard, qui m'a dit que finalement, elle n'avait pas enregistré la chanson. C'est ça la tyrannie, lui ai-je répliqué ! »

## Une fête «relaxe»

La police de Québec estime que la particularité du public, souvent familial, ainsi que l'éparpillement des activités du festival d'été, facilite le respect de l'ordre sur les lieux des spectacles.

Selon le lieutenant Daniel Bellerive, qui a souvent l'occasion de parcourir les rues du Vieux-Québec, il n'y a eu aucune arrestation dans le cadre des festivités et la situation est restée sous le contrôle policier.

« On est loin de la bistille de la Saint-Jean-Baptiste. Le centre-ville est achalandé mais les scènes de spectacle sont dispersées », explique-t-il. Les orages de la fin de soirée hier ont certes causé des problèmes de circulation parmi les fuyards et ont échauffé certains esprits, frustrés de l'interruption des *tonnes* de Marjo. Une panne de courant a été signalée dans le Vieux-Québec.

## Steve Amirault Trio triomphe

MONTREAL (PC) — C'est le Steve Amirault Trio qui remporte, cette année, le prix de jazz Alcan, accordé dans le cadre du douzième Festival international de jazz de Montréal à la formation de la relève qui s'est la plus illustrée.

Le choix des cinq membres du

jury a été unanime : ils ont tous estimé que la prestation de la formation du jeune musicien, originaire d'Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse, était d'un cran supérieure à celles de ses 14 concurrents.

Côté financier, l'affluence a permis une augmentation de 30 % des ventes au détail et les ventes de billets pour les spectacles en salle ont atteint les ob-

jectifs fixés, les salles étant occupées, en moyenne, aux environs de 90 %.

Ainsi, cette année, contrairement aux deux années précédentes, le festival, qui en était à sa douzième édition, a réussi à boucler son budget de 5,6 millions \$. De plus, les recettes inespérées permettent de liquider la moitié de la dette accumulée de 400 000 \$.



AUJOURD'HUI

- 11 h à 14 h 30: Journée spéciale sur le thème de la forêt. Avec fabrication de chapeaux, bricolage et sculptures collectives. Hôtel de ville.
- 11 h: La chanson dans tous ses accents. Musée de la civilisation.
- 12 h: Pascal Auberson (Suisse). Chanson. Pigeonnier.
- 16 h, 17 h, 22 h: **Stretch MK 1** (Australie). Arts de la rue. Statue de Champlain.
- 17 h, 19 h 30: **Les costards** (France) environs de l'Esplanade.
- 17 h 30, 18 h 30, 19 h 30: **Histoire classique et usagée** (Québec). Place D'Armes.
- 17 h 30, 21 h: **Sawmill** (É.-U.). Clown. Place Taschereau.
- 18 h, 20 h: **The Flying Dutchmen** (Pays-Bas). Jongleurs. Statue de Champlain.
- 18 h 30, 19 h 30, 20 h 30: **David Lichtenstein** (É.-U.). Clown. Place Taschereau.
- 19 h: **Balthazar** (Québec). Clown. Place D'Armes et environs.
- 19 h, 21 h: **S.A.M.U.** (France). Arts de la rue. Statue de Champlain.
- 19 h 30: **Le groupe Nulle part** (Québec). Improvisation. Parc de l'Artillerie.
- 20 h: **Malamba** (Québec). Jardins de l'hôtel de ville.
- 20 h 30: **Anner Bylsma** (Pays-Bas). Hall du Musée du Québec. 12,50 \$
- 20 h 30: **Les voilà.** (Québec). Jardins de l'hôtel de ville.
- 20 h 30: **Liane Foly** (France). Pigeonnier.
- 20 h 30: **Gaston Mandeville** (Québec). Place d'Youville.
- 20 h 30: **Spécial Blend** (Québec). Danse acrobatique. Place Taschereau.
- 21 h 30: **Marie Philippe** (Québec). Pigeonnier.
- 21 h 30: **Philippe Lafontaine** (Belgique). Place d'Youville.
- 22 h 30: **Émeline Michel**. Bar Le d'Auteuil. Prix d'entrée: 12,50 \$



**SPRINT 91**  
**6868\$ SEULEMENT**

**PRIX D'AUBAINE**  
**RABAIS INTÉRESSANTS**  
chez  
**MARLIN**  
Chevrolet Oldsmobile inc.

**TRACKER 1991**  
**11,313\$**

2145, boul. Charest Ouest, Québec 688-1212

PROGRAMME GM POUR ÉTUDIANTS. REMISE ADDITIONNELLE DE 750 \$ SI ADMISSIBLE.

Tel que stock # 11683

Tel que stock 11843



# La prime au bilinguisme de 800 \$ du fédéral est remise en question

OTTAWA — Une personne qui parle deux langues vaut-elle plus cher qu'une autre qui n'en parle qu'une ?

par PORTIA PRIEGERT  
de la Presse canadienne

Le gouvernement fédéral, qui accorde une prime annuelle de 800 \$ à plus de 58 000 fonctionnaires qui parlent l'anglais et le français, considère que oui. Mais beaucoup de Canadiens ne partagent pas cette opinion.

Cette politique de prime au bilinguisme, en vigueur depuis 14 ans, est de plus en plus perçue comme un « irritant » de la Loi sur les langues officielles.

L'application de cette prime, payée aux employés qui réussissent un examen de langue élémentaire et occupent un poste bilingue, a favorisé l'émergence

d'une véritable petite « industrie » des cours de langues.

Les employés fédéraux ont reçu environ 1,6 million d'heures de cours de langues l'an dernier, majoritairement payées à même les fonds publics. La facture inhérente à l'application des politiques de bilinguisme officiel dans les institutions fédérales — environ 300 millions \$ par année — laisse de nombreux Canadiens sceptiques.

Lors du Forum des citoyens sur l'avenir du Canada, qui a donné l'occasion à quelque 300 000 personnes de s'exprimer sur des questions d'intérêt national, la prime au bilinguisme a souvent fait l'objet de critiques.

« Cessez de verser la prime de

800 \$ aux fonctionnaires ; elle constitue un facteur de division », pouvait-on lire dans le rapport final du Forum, rendu public le mois dernier, parmi les commentaires recueillis qui traduisaient des sentiments fréquemment exprimés.

Ce type de réactions a poussé le Forum, que dirigeait Keith Spicer, à proposer que les politiques de bilinguisme officiel fassent l'objet d'un examen par une instance indépendante afin de s'assurer qu'elles sont justes et appliquées intelligemment.

## Plusieurs millions

La réponse du gouvernement se fait toujours attendre, mais des déclarations antérieures permettent de déduire que le fédéral a envisagé la révision de la politique de bilinguisme officiel.

La prime, qui est versée à environ un tiers des fonctionnaires — ce qui portait la facture à 46 millions \$ l'an dernier — fera très probablement l'objet d'un vote.

Daryl Bean, de l'Alliance de la fonction publique du Canada, qui représente 172 000 employés de l'État, est un fervent défenseur de la prime au bilinguisme. Il réclame que le montant de celle-ci soit doublé pour « rattraper » l'inflation.

Le montant de la prime est demeuré à 800 \$ depuis 1977, date à laquelle l'Alliance l'a gagnée au cours des négociations pour l'obtention d'un nouveau contrat de travail. On estime que le pouvoir d'achat s'est effrité de moitié depuis.

« C'est comme être capable de taper à la machine ou de faire de la sténo ou encore avoir un diplôme en mécanique », ajoute le syndicaliste. « C'est une compétence supplémentaire et il est normal que la personne soit payée pour ça. »

« Je n'ai jamais entendu personne dire qu'une secrétaire qui savait prendre des notes en sténo ne pouvait pas être classée à un échelon supérieur ou obtenir un meilleur salaire qu'une secrétaire qui n'a pas cette qualification. »

D'Iberville Fortier, l'ancien commissaire aux langues officielles, proposait dans son dernier rapport une révision du programme de prime au bilinguisme.

## Élections dans Montmorency Le PQ est investi d'une « mission historique »

L'arsenal du Parti québécois et celui du Parti libéral sont maintenant bien engagés dans la bataille dans Montmorency, en vue de l'élection partielle du 12 août prochain dans ce comté.

par FRÉDÉRIC TREMBLAY  
de la Presse canadienne

L'enjeu de ce scrutin, qui revêt un caractère unique, sinon historique, en raison de la crise constitutionnelle qui secoue le pays, mobilise une armée de bénévoles dans les deux camps.

« Montmorency occupe une position historique », et représente la première occasion, depuis le cafouillage du lac Meech, « d'exprimer le consensus (des Québécois) publiquement » en faveur de la souveraineté, a fait valoir le candidat du Parti québécois à cette élection, Jean Filion, lors d'un entretien avec la Presse canadienne.

### Très à l'aise

« Je me sens très à l'aise avec mon parti », a déclaré, de son côté, au cours d'une entrevue, le porte-étendard du PLQ dans cette élection, Claude Desjardins, que certains sondages placent derrière son adversaire péquiste.

En fait, Claude Desjardins, un administrateur de formation, juge que le nationalisme des résidents de sa circonscription

ne jouera pas contre lui, puisque les gens ne veulent pas « des souverainistes aveugles » du Parti québécois.

Avant de devenir l'unique candidat à cette investiture, M. Desjardins avait été le bras droit du ministre libéral démissionnaire, Yves Séguin, en agissant notamment comme président de l'association locale du PLQ.

### Mission historique

Le péquiste Jean Filion, que l'enjeu constitutionnel de cette élection semble favoriser, estime, pour sa part, être investi d'une certaine mission historique envers le Québec, puisque « le résultat (de l'élection) va faire partie de l'histoire ».

Le thème de la campagne péquiste à cette élection, « Oui, Jean Filion, c'est clair » se veut justement le véhicule du message nationaliste québécois.

### Série noire

Encouragé par certains sondages favorables, le représentant souverainiste ne se sent, par ailleurs, aucunement hanté par la série noire à laquelle son parti a fait face lors des élections partielles antérieures. Pas moins de 32 défaites consécutives depuis 1976.

Vente Super Soldée  
Débutant le 8 juillet 1991

TOUTE VENTE FINALE

Des rabais jusqu'à 50%  
Bermudas  
T-shirts  
Pantalons  
Jupes  
Ensembles-tailleurs en toile et coton, polyester, etc.


AUCUNE MISE DE CÔTÉ

Sissi  
8500 boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg  
Carrefour Charlesbourg

VISA MasterCard

ON FILE DOUX!

On se laisse facilement amadouer pendant la Grande liquidation d'été de Subaru.  
C'est le temps de vous faire un petit velours!



SUBARU  
TRACTION INTÉGRALE

LABBÉ SUBARU ENR.  
1240, boul. Charest Ouest, Québec  
(418) 681-6337

LÉVIS SUBARU ENR.  
72, route Kennedy, Lévis  
(418) 833-1960

LA CARAVANE D'AUBAINES  
HITACHI  
EST EN VILLE JUSQU'AU 13 JUILLET CHEZ TÉLÉ DYNAMIQUE (SEULEMENT)

25 RAISONS QUI FONT DU HITACHI VM-E10 UN VRAI CHAMPION

CASSETTE VIDEO VHS HITACHI 499  
Coté 1991

GRATIS!  
Profitez de cette offre extraordinaire. Achetez un caméscope Hitachi VM-E10 et obtenez GRATUITEMENT une mallette de transport et 5 cassettes vidéo 8 mm. Renseignez-vous auprès de votre marchand Hitachi pour connaître tous les détails. Cette offre est valable jusqu'à épuisement des stocks.  
\* Prix au détail suggéré.

1 099\$

PAYEZ en OCTOBRE 1991\*

VM-E10 MINI-CAMÉSCOPE 8 mm

1. Ultra-léger: ne pèse que 790 g (1,74 lb)
2. Objectif à focale variable (6 à 1) avec macrophotographie
3. Ne demande qu'un éclairage de 3 lux
4. Capteur d'image CCD de 1/2 po à haut rendement
5. Enregistrement sonore haute fidélité AFM
6. Focalisation automatique à double faisceau à l'infrarouge
7. Équilibrage automatique du blanc
8. Exposition automatique Accushot AX
9. Compensateur pour éclairage en arrière-plan
10. Obturateur à six vitesses (jusqu'à 1/10 000e de seconde)
11. Commande de fondu audio et vidéo
12. Minuterie automatique (2 modes)
13. Prises de vue intermittentes
14. Animation
15. Enregistrement de l'heure et de la date
16. Commutateur coupe-vent pour microphone
17. Revue instantanée (revue des quatre dernières secondes)
18. Têtes vidéo amorphes
19. Têtes d'effacement flottantes
20. Stabilisateur automatique de la vitesse du cylindre et de la bande guidé par intelligence artificielle
21. Cylindre 8 mm de diamètre standardisé
22. Montage d'insertions audio/vidéo
23. Générateur d'écriture de deux pages
24. Commutateur sauve-énergie
25. Prise de montage synchro

VY-15 IMPRIMANTE VIDÉO  
Ayez une photographie à partir de vos bandes vidéo, grâce à cette imprimante vidéo HITACHI.  
Un choix génial 1 499\$

Depuis 1959 LE GEANT de l'audio vidéo  
TÉLÉ DYNAMIQUE  
VENTE • SERVICE • LOCATION

\* Selon l'approbation du service du crédit privé, comme autorisé, les taxes fédérale et provinciale (15,56%).

VISA MasterCard

167, 80e Rue Est, Charlesbourg (angle Henri-Bourassa) G1H 1A3, 623-5404

## Levée de l'avis d'évacuation

# La pluie refroidit l'ardeur des incendies de forêt

La pluie a ralenti considérablement hier les ardeurs des feux de Betsiamites et de Forestville, sur la Côte-Nord. Les responsables de la Société de conservation profitent des 20 millimètres de pluies tombés sur le territoire depuis le milieu de l'après-midi dimanche ainsi que d'un taux d'humidité de 60 % pour planifier des plans de combat et consolider une ligne de suppression sur le périmètre des feux.

par RICHARD HÉNAULT et ISABELLE JINCHÉREAU  
LE SOLEIL

À l'équipe de choc venue prêter main-forte aux combattants se sont ajoutés 65 000 mètres de

tuyaux et 50 gicleurs, prêtés par d'autres sociétés de conservation. Le feu de Betsiamites couvre une superficie de 1950 kilomètres carrés et celui de Forestville, 964 kilomètres carrés.

Actuellement, il y a cinq feux en activité sur le territoire et la

région vit une sécheresse extrême depuis 41 jours. Il faudrait une soixantaine de millimètres de pluie pour imbibier suffisamment le sous-sol, transformé en cendre chaude. Des averses dispersées prévues la nuit dernière et aujourd'hui devraient néanmoins contenir les flammes, poussées vers le nord et abaisser l'indice d'inflammabilité en surface. Selon les relevés d'Environnement-Canada, cette année, en juin, la Côte-Nord n'a reçu que 24,8 millimètres de pluie, comparativement à 84,4 millimètres en moyenne pour les

26 dernières années. Par ailleurs, les heures d'ensoleillement mensuelles ont été de 271,4, contre 241,9 heures au cours des derniers 26 ans.

Sur les 4000 personnes évacuées, 490 personnes ont choisi de ne pas regagner leur logis des municipalités de Ragueneau et Betsiamites. De ce nombre, 99 Montagnais sont restés aux Escoumins et 75 à Sept-Îles. En outre, 316 citoyens de Ragueneau sont hébergés à l'extérieur. La plupart sont furieux de ne pas avoir reçu d'aide gouvernementale.

L'avis d'évacuation, en vigueur depuis le 29 juin, a été levé hier soir, notamment à cause de l'agrandissement de la ligne de sécurité. La route 389, entre Baie-Comeau et Fermont, est encore accessible sous escorte tandis que la 138 est patrouillée intensivement. Dans un communiqué de presse, le comité régional des mesures d'urgence tenait toutefois à préciser qu'il recommande le maintien du dispositif actuel existant à Baie-Comeau, Les Escoumins et Sept-Îles-Malioténam et insiste pour les municipalités

poursuivent la mobilisation des ressources nécessaires à la sécurité des populations.

Selon le porte-parole Jean-Pierre Dallaire, la sécurité civile supervisera la mise en place d'un nouveau dispositif plus rapide de reconnaissance, d'alerte et d'évacuation, le « monstre » étant toujours susceptible de se réveiller au sud des foyers d'incendie. Quant à savoir si on pourrait imposer une seconde évacuation, seul le ministre Claude Ryan peut le dire, d'ajouter le porte-parole. Il devrait alors se prévaloir des pouvoirs que lui confère la loi.

## Sept accidents tragiques au cours de la fin de semaine

MONTREAL (PC) — Au moins sept personnes ont connu une fin tragique au Québec, en fin de semaine, selon les rapports de police accessibles en milieu de soirée, hier.

De ce nombre, six ont péri dans divers accidents de la circulation, alors que la septième, un parachutiste, a fait un plongeon mortel dans la rivière Chaudière.

Le parachutiste comptant plus de 1000 sauts à son actif, *Normand Boudreau*, âgé de 42 ans et demeurant à Québec, s'est tué vers 14 h 50, hier, lorsqu'il est tombé en catastrophe dans la rivière Chaudière à Sainte-Marie, en Beauce.

Un Gatinois de 20 ans, *Denis Côté*, a perdu la vie, hier matin, après que la voiture dans laquelle il prenait place eut donné violemment contre un ponceau, en bordure de la route 317 à Lochabé. L'accident est dû à une perte de maîtrise après que le conducteur

eut réussi à éviter un véhicule arrivant dans la voie contraire à sa direction.

*Pascal Caya*, un Drummondvillois de 20 ans, s'est tué lorsque sa voiture a fait plusieurs tonneaux, vers 2 h, hier, sur la route 141 à quelques kilomètres de Magog, en Estrie. La police attribue l'accident au fait que le conducteur se soit endormi à son volant.

Un homme de 30 ans a été heurté mortellement par un chauffard à une intersection de Montréal, durant la nuit de samedi à hier. L'homme, dont la police n'a pas dévoilé l'identité, a été happé alors qu'il venait de descendre d'une automobile. Hier, la police recherchait toujours le conducteur qui a pris la fuite après la collision.

Un peu avant 21 h, samedi, un homme a péri lorsqu'il a perdu le contrôle de sa voiture sur la route 137 à Stukely-Sud, en Estrie. Hier soir, la police a indiqué qu'il s'agissait de *Steven Parker* un Granbyen de 44 ans.

Une violente collision entre deux automobiles vers 10 h, samedi matin, à l'intersection des routes 249 et 200 à Saint-Élie-d'Orford, tout près de Sherbrooke, a causé la mort d'*Alcide Berthelette*, âgé de 65 ans et domicilié à Bonsecours. Un des deux conducteurs a omis de faire un arrêt obligatoire.

Vers 6 h 15, samedi, *André Chénier*, âgé de 60 ans et domicilié à Contrecoeur, a connu une fin tragique lorsque sa voiture a heurté un poteau d'Hydro-Québec, en bordure de la route 132 à Contrecoeur même, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Montréal. Le conducteur se serait endormi au volant de son véhicule.



«On vous fête en grand!»

C'est sous ce thème que les commerçants du quartier Saint-Jean-Baptiste ont tenu, hier, la Fête du Faubourg. Pour la circonstance, la rue Saint-Jean est devenue piétonnière. Des centaines de citoyens ont participé aux diverses activités proposées (expositions, bingo, concerts, atelier de sculpture, etc.).

Depuis la mi-juin, 3100 kilomètres carrés de forêt ont été dévastés par 112 incendies dans cette région.

### Situation dans Charlevoix

Dans Charlevoix, quatre incendies majeurs font rage sur le territoire. Ils ont tous été allumés par la foudre. Deux sont contenus. Il s'agit de celui du parc Les Grands Jardins, qui a grugé 1773 hectares de bois. Sur la ZEC Chapeau de Paille, à l'ouest de La Tuque, l'incendie qui ravageait 130 hectares de bois est maîtrisé. L'incendie qui fait rage depuis une semaine au nord de Clermont, sur la ZEC Lac-au-Sable, est toujours hors-contrôle. Il a déjà consumé 3000 hectares de bois.

Aucune opération aérienne n'a eu lieu hier, en raison de la piètre visibilité mais il reste 40 combattants au sol, cinq garde-feu et 11 débusqueuses. La ZEC reste complètement fermée. Enfin, à l'Anse-Saint-Jean, un incendie qui a débuté vendredi a déjà brûlé 60 hectares.

## Commerce détruit par le feu

Un incendie ponctué de plusieurs explosions a complètement détruit hier matin la bâtisse abritant les Liquidations St-Hubert, un commerce situé au 2075, boulevard Talbot, à Chicoutimi.

par RICHARD HÉNAULT  
LE SOLEIL

L'alerte générale a été donnée vers 22 h 30 samedi et, dès l'arrivée des 40 pompiers sous les ordres du directeur Jean-Maurice Roy, l'ancienne grange transformée en commerce était déjà complètement embrasée. Malgré les nombreuses explosions, probablement dues aux produits inflammables dont des contenants de peinture entreposés dans la bâtisse, les pompiers ont combattu les flammes jusque vers 9 h hier, moment où ils ont pu regagner leur caserne.

La bâtisse est évidemment une perte totale. Bien qu'il soit trop tôt pour en connaître la valeur exacte, on peut d'ores et déjà avancer que les dommages s'élèveront à des centaines de milliers de dollars. Des enquêteurs de la sûreté municipale de Chicoutimi devaient se rendre sur les lieux hier pour les évaluer et pour tenter de déterminer la cause de l'incendie qui est encore inconnue. Le propriétaire du commerce, qui habite Québec, s'est rendu à Chicoutimi hier pour aider entre autres à l'évaluation des dommages.

### ■ Alerte à la bombe

Prenant à son propre piège un individu de 41 ans, les policiers de la sûreté municipale de Québec l'ont appréhendé, vers 4 h hier, à son domicile du quartier Saint-Roch, pendant qu'il logeait un appel à la bombe à l'hôtel Hilton. Le quadragénaire comparaitra aujourd'hui sous des accusations de méfaits publics et de menaces.

### ■ Sexagénaire agressée

Une dame de 64 ans a subi des blessures au dos et aux jambes quand deux jeunes l'ont assaillie pour lui subtiliser son sac à main. La dame a reçu des coups dans le dos et a été projetée par terre, face au 875, rue Holland, à Québec, vers 17 h samedi. Outre ses blessures, elle souffre d'un choc nerveux.

# SOLDES D'ÉTÉ DE HARRY

## RABAIS ADDITIONNELS

### COMPLETS, VESTONS, CHEMISES HABILLÉES, CRAVATES, VÊTEMENTS DE LOISIRS

Harry offre des rabais additionnels sur un certain nombre de complets, vestons, chemises habillées, cravates et vêtements d'été. Vous y trouverez une excellente sélection de ses collections du printemps et de l'été, ainsi que des articles de grands couturiers européens.

# HARRY ROSEN

PLACE STE-FOY-657-5465

En quantité limitée  
Certaines tailles peuvent manquer.

Les retouches sont en sus sur  
tous les vêtements réduits de 50 % ou plus.

**Soyez de la croisière inaugurale du bateau "Famille Dufour" et mettez le cap sur Tadoussac le vendredi 12 juillet 1991**

La famille Dufour et son capitaine, Léo Dufour, CJRP et Le Soleil vous invitent à vous joindre à eux pour l'excursion inaugurale du bateau "Famille Dufour".

**Programme de la journée:**

- 8 h Départ de Québec
- Cap sur Tadoussac au royaume des baléines
- 12 h Arrivée à Tadoussac et buffet servi à l'Hôtel Tadoussac
- 16 h Retour vers Québec en autobus de luxe
- 18 h Escalade et souper à l'Hôtel Val des Neiges
- 20 h 30 Arrivée à Québec

**20 GAGNANTS D'UN LAISSEZ-PASSER DOUBLE**

**Pour participer:** Remplissez vite le coupon, écoutez les émissions de Robert Gillet entre 6 et 9 heures le matin, et de Pierre Poitras de 14 à 16 heures à CJRP.

**Pour gagner:** Si votre nom est tiré au hasard dans le cadre des émissions énumérées ci-haut, assurez-vous d'avoir noté le mot de passe du jour, et courez la chance de gagner lorsque l'animateur vous téléphonera.

4 laissez-passer doubles seront attribués le matin et un en après-midi, du lundi 8 juillet au jeudi 11 juillet sur les ondes de CJRP.

Valeur totale des prix est de 5000\$. Régléments disponibles à CJRP.



Informations pour les croisières: 827-5711

FAMILLE DUFOUR HOTELS Villégiature et Congrès

CJRP 1060 RADIO AM

LESOLEIL IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Déposez à CJRP ou faites parvenir à:

**Soyez de la croisière de la Famille Dufour CJRP - LE SOLEIL, C.P. 4200, Sillery G1T 2S2**

Nom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
 Tél. bur.: \_\_\_\_\_ rés.: \_\_\_\_\_

**En 1990-1991**

**Les 21 383 médecins du Québec ont touché 2 milliards \$ en honoraires**

(D'après PC) — Les honoraires versés aux professionnels de la santé exerçant au Québec — 21 383 omnipraticiens et spécialistes — ont coûté près de 2 milliards \$ au cours de l'exercice financier 1990-1991 qui s'est terminé le 31 mars dernier.

Cette somme versée aux médecins et spécialistes représente 70 % du coût total des programmes administrés par la Régie de l'assurance-maladie du Québec et qui atteint pour la même période près de 3 milliards \$, une hausse de 10 % comparativement à l'exercice précédent.

Ce sont les professionnels rémunérés à l'acte qui ont le plus collecté de la Régie avec un montant d'un peu plus de 1,5 milliard \$ (84 %) alors que les salariés (incluant ceux qui sont payés à l'heure pour des services spécifiques dans des institutions du réseau) ont encaissé 232 millions \$.

Les 8214 médecins spécialistes se sont partagé 952 millions \$ et les 7971 omnipraticiens 598 millions \$ pour des revenus annuels respectifs de 115 000 \$ et 75 000 \$.

Les résidents en médecine ont par ailleurs reçu près de 74 millions \$.

Dans son rapport annuel 1990-1991, le président-directeur général de la Régie, M. Réjean Cantin, a précisé que le programme de médicaments et de services pharmaceutiques a coûté 518 millions \$. Les personnes âgées ont touché 75 % de cette somme et les prestataires de la sécurité du revenu 24 %.

« Ces deux volets, a-t-il souligné, qui représentent 86,8 % des dépenses de la Régie pour les programmes qu'elle administre, ont

en 1990-1991, progressé respectivement de 8,1 % et de 15,5 % ».

Le coût du programme de services optométriques s'est accru de 5 %, celui des prothèses de 15 % et celui des services dentaires de 4 %.

Le programme de médicaments et de services pharmaceutiques s'adresse aux prestataires de la sécurité du revenu, à toutes les personnes âgées de 65 ans ou plus et aux personnes de 60 à 64 ans recevant l'allocation de conjoint.

Au moment où les négociations entre le ministère de la Santé et des Services sociaux se poursuivent avec les médecins qui refusent toujours d'accepter dans sa forme actuelle le projet de loi 120 sur la réforme et surtout le volet qui prévoit plus de mobilité de la part des professionnels et une meilleure répartition des effectifs en région, le rapport de la Régie souligne qu'elle a dépensé en mesures incitatives et en primes d'installation près de 10 millions \$.

« Les dépenses reliées aux mesures incitatives, a précisé le président-directeur général de la Régie, qui visent à favoriser une meilleure répartition géographique des médecins et dentistes et par conséquent un meilleur accès aux services dans les régions éloignées, ont progressé de 14,6 %, pour atteindre quelque 6,1 millions \$ ».

De plus, le ministère de la Santé et des Services sociaux a

confié à la Régie un nouveau programme de primes d'installation et de bourses de formation à l'intention des professionnels. Ces mesures ont coûté 4 millions \$ en 1990-1991.

La rémunération des omnipraticiens et des spécialistes qui s'installent dans les territoires où il y a pénurie de médecins a été fixée par le ministère respectivement à 115 et à 120 % de la rémunération de base prévue dans les ententes.

Par contre, les nouveaux omnipraticiens ou spécialistes qui s'installent dans des régions bien pourvues touchent 70 % de la rémunération de base pour les trois premières années d'exercice de leur profession.

Les autres mesures incitatives sont le versement de primes d'éloignement ou d'isolement et le remboursement des frais de déménagement, de ressourcement et de sorties.

Au chapitre des avantages spécifiques, des bourses et primes de toutes sortes consenties aux professionnels pour les aider à s'installer ou à suivre des cours, participer à des colloques et voyager dans le cadre d'activités professionnelles, la facture a atteint 28,3 millions \$ en 1990-1991.

Finalement, les services hospitaliers rendus hors Québec et à des résidents des autres provinces ont coûté 127 millions \$.

**Noir abattu Les vrais suspects en cour**

MONTREAL (PC) — C'est ce matin au palais de justice de Montréal que comparaitront les deux suspects que recherchaient des policiers de la Communauté urbaine de Montréal lorsque, la semaine dernière, l'un d'eux, membre d'un corps d'élite, a abattu par erreur un jeune Noir, Marcellus François.

Les deux hommes se sont livrés samedi après-midi.

Hier, la victime de la bavure policière, qui a été atteint d'une balle à la tête, reposait toujours entre la vie et la mort dans un hôpital de la métropole.

Les suspects étaient recherchés pour une tentative de meurtre survenue sur la rue du Parc, le 2 juillet, au cours de laquelle un jeune homme avait été sérieusement blessé.

Les deux hommes sont présentement détenus et devront répondre, ce matin en cour à Québec, à des accusations de tentative de meurtre et de possession d'une arme dans un dessein dangereux.

**Yackety Yak!**

**(Ou rapporte ça!)**

**Notre téléphone cellulaire HotLine Ericsson vous emballera ou nous vous rendrons votre argent!**

Nous sommes tellement convaincus que notre nouveau téléphone cellulaire HotLine Ericsson répondra à vos attentes, que nous vous faisons une offre incroyable : achetez un téléphone HotLine Ericsson chez nous avant le 31 août 1991, faites-le mettre en fonction sur le réseau Cantel, et si vous n'en êtes pas entièrement satisfait, rendez-nous-le avant le 31 août 1992 et nous vous rembourserons le prix de l'appareil\* Vous n'avez rien à perdre.

Le HotLine Ericsson est un des appareils cellulaires d'Europe les plus vendus. Des plus avant-gardistes, et entièrement compatible avec le digital, ce produit n'est offert que dans les Centres de Service Cantel. De plus, l'appareil portatif vous permet 95 bonnes minutes de temps de conversation.

**Yackety Yak! Vous pourriez parler, jaser gratuitement pour un an!**

Achetez un téléphone à n'importe quel Centre de Service Cantel participant avant le 31 août et vous êtes inscrit au concours Du bon temps Yackety Yak. Vous pourriez gagner 100 minutes d'utilisation locale par mois, sur le réseau Cantel, pendant 12 mois, gratuitement\*!



1 099 \$ (Économisez 400 \$)

649 \$ (Économisez 150 \$)

Hotline ERICSSON

Les Centres de Service Cantel participants ont tous les renseignements. \*Les frais de mise en fonction ou de retrait sont en sus. \*Valeur approximative du prix : 50 \$ par mois.

ROGERS

**CENTRES DE SERVICE CANTEL**

QUÉBEC  
2700, Jean-Pierre, # 101  
843-0000

CHICOUTIMI  
1021, boul. Université  
690-0535

**À seulement 30 minutes à l'est du port de Québec (Autoroute 20, sortie Berthier-sur-Mer)**

**Découvrez GROSSE-ÎLE Secret gardé d'Amérique**

Visitez les installations de quarantaine humaine et animale du siècle dernier, vestiges d'une misère et d'une réalité historiques insoupçonnées.

**40 ans d'excellence**

**DÉPARTS QUOTIDIENS DE BERTHIER-SUR-MER**

1/2 journée: 36,38 \$ tr. incluse journée complète: 43,34 \$ tr. incluse

Groupe: 29,95 \$ tr. incluse Groupe: 34,95 \$ tr. incluse

**LE LACHANCE III, LE PLUS LUXUEUX BATEAU DE CROISIÈRE, AUX MEILLEURS PRIX.**

**L'île aux Grues et son archipel**

Tous les samedis: croisière / repas de 18 h à 00 h 30 **39,50 \$** TPS incluse.

Une nuit sur l'île aux Grues: du samedi 18 h au dimanche en après-midi **84,50 \$** par pers., occ. double. TPS incluse.

Tous les soirs: tournée des îles de 18 h à 20 h **15 \$** TPS incluse, sur réservation.

**CROISIÈRE LACHANCE**

1495, rue Volt, Charlesbourg G2L 1H8

Informations / réservations: **EN SAISON: (418) 259-2140**  
S.V.P. RÉSERVEZ **Hors saison, bureau: (418) 622-2566**

**VENTE DE JUILLET**

**rabais de 20% 50%**

**débutant le 8 juillet 1991**

*Boutique mode Azimut*

**8500, BOUL. HENRI-BOURASSA, CHARLESBOURG 628-9041**

### 60 cadets de l'air suivent des cours de pilotage au Saguenay

# Le premier vol solo procure un sentiment de liberté

« J'ai eu le sentiment d'être enfin libre, d'avoir ma vie entre mes mains », a lancé le jeune cadet de l'air Michel Dion, de Trois-Rivières, en sortant du Cessna 172 qu'il venait de poser seul, pour la première fois, à l'aéroport de Saint-Honoré, au Saguenay.

par BRIGITTE BRETON  
LE SOLEIL

À 17 ans, Michel fait partie de la soixantaine de cadets de l'aviation qui suivent cet été un cours de pilotage motorisé, défrayé par les Forces armées canadiennes. A l'aéroport de Saint-Honoré, 16 jeunes provenant de divers coins du Québec sont en formation, dont 12 filles.

Mercredi, lors de la visite du SOLEIL, c'était un grand jour pour le jeune Dion et la cadette Julie Deault, de Hull. Dans la matinée, ils avaient effectué leur premier vol solo. « Tu te retrouves seul dans l'avion. Il n'y a personne pour reprendre les commandes; l'instructeur n'est plus là. Ça donne une telle confiance en soi. Voler, c'est la plus belle chose au monde! », a raconté Michel qui venait tout juste de subir l'initiation du solo, qui consiste à arroser le pilote à sa sortie de l'appareil et à découper un morceau de son habit.

Qu'a fait pour sa part Julie lorsqu'elle s'est retrouvée seule dans les airs? « J'ai chanté. C'est tellement exaltant voler. Tu sais que tu es capable de piloter l'appareil parce que tu l'as fait auparavant

sous la supervision de l'instructeur ». Les cadets font environ dix heures de vol avec leur instructeur avant de partir en solo. A la fin du cours, ils devront réaliser un circuit de cinq heures et passer un examen du ministère des Transports. Ils auront ainsi effectué environ 45 heures de vol durant leur été.

Si les jeunes ont des papillons dans l'estomac avant de décoller en solitaire, l'instructeur en a aussi. « J'ai envoyé hier mon premier élève en solo. J'étais anxieux », avoue l'instructeur d'Exact Air, Tony Harvey, qui s'appropriait à décoller avec Marie-Lyne Trudeau, de Montréal. Pour cette fille de 18 ans, qui en est à sa sixième année dans les cadets de l'air, piloter un avion est un rêve d'enfant auquel elle ne voudrait pas mettre fin. « Les avions m'ont toujours fascinés. Lorsque j'étais petite et tannante, ma mère m'amenaient à l'aéroport. Je regardais les avions et je cessais aussitôt mes pleurs ».

Marie-Lyne, Julie et Michel s'estiment fort chanceux de pouvoir vivre cette expérience de six semaines. Et pour cause! Plus de 200 demandes sont enregistrées chaque année, alors que seulement une soixantaine sont accep-



Après son premier vol solo, Michel Dion est accueilli, comme le veut la coutume, avec un petit jet d'eau par Julie Deault.

Saint-Jean, dans le but d'être navigateur. Julie souhaite pour sa part devenir médecin militaire et voyager beaucoup. Pour elle, pas question d'être pilote de chasse. D'autres visent une formation d'ingénieur en aéronautique, de contrôleur aérien ou de pilote de ligne.

Pour les jeunes que les avions et les planeurs ne font pas rêver, d'autres cours existent dans le cadre des camps d'été pour les cadets de l'aviation. Ainsi, la base de Bagotville offre des cours de musique, de survie et de leadership à plus de 400 cadets. Un camp se déroule sur la base, mais un autre sur le bord du lac Sébastien. A cet endroit, francophones et anglophones provenant de différentes provinces canadiennes se retrouvent.

L'ambiance qu'on y retrouve est toutefois différente de celle qui règne au cours de pilotage. A l'aéroport de Saint-Honoré, malgré le va-et-vient des avions et des planeurs, les jeunes semblent plus décontractés, moins... militaires. Ils étudient calmement sur une petite terrasse, alors que d'autres partent avec leur instructeur. « Il ne faut pas qu'ils nous stressent avec la discipline. Le cours est assez difficile comme ça », explique une cadette.

tées. Pour le cours de planeur qu'ils ont suivi l'an dernier, c'est sensiblement la même chose: plus de 200 candidats pour 80 élus.

Ceux qui se retrouvent au cours de pilotage constituent en quelque sorte « l'élite » des cadets de l'aviation. « C'est une forma-

tion onéreuse, qui pourrait atteindre les 6000 \$ dans le secteur privé. La sélection est donc serrée. La personnalité, les notes académiques, le nombre d'années passées dans un corps de cadets, les activités suivies, sont quelques-uns des critères de sélection », explique le commandant du corps

des cadets de l'air de Charlebourg, le major Paul-Eugène Parent.

Ces jeunes envisagent-ils une carrière dans l'armée, dans les airs? A cause de ses problèmes visuels, Michel ne pourra devenir pilote de chasse. Il s'inscrit néanmoins au collège militaire de

**Kmart** Le magasin d'aubaines

PLACE DES QUATRE-BOURGEOIS 999, rue de Bourgogne, Sainte-Foy    PLACE FLEUR DE LYS 550, boulevard Hamel, Québec

MasterCard VISA

## SOLDE DE MATELAS

### LIQUIDATION AVANT FERMETURE

pour les vacances

Choix de CHANDAILS LUCIA 69\$ Cour. 220\$    Choix de CHEMISES TRU 69\$ Cour. 191\$

# 50 à 70%

de rabais sur nos collections d'été

telles que: Truc - Geiger - Raffinati - Irving Samuel - Lucia - Mamut - Yarell - Coranit. TPS et TVQ incluses dans le prix.

N.B. La boutique sera fermée du 13 juillet au 3 août.

à la boutique

## Simone Paris

LE PRÊT-À-RAVIR

2646, CHEMIN STE-FOY, PLACE CORANIT, STE-FOY 656-1902

## LE MEILLEUR CHOIX EN INVENTAIRE

**mazda**

Choix en inventaire de 52 Mazda 323 et Protégé.



626 LX 4 et 5 portes "Prix sur place"



**Chatel Automobiles Ltée**

1350, Bouvier, Québec 628-6336

Le doyen des concessionnaires de voitures importées à Québec

# 50% DE RABAIS



**1 place** A.S. 478,00 **239,00** ch.

**Matelas somptueux et sommier comprend 510 ressorts. Garantie de 25 ans**

**2 places** A.S. 749,00 **369,00** ch.

**Grand lit** A.S. 898,00 **449,00** ch.

**RABAIS DE 13\$** Monture réglable 1 place, 2 places et grand lit A.S. 42,00.....29,00

**1 place** A.S. 384,00 **192,00** ch.

**Matelas confortable à 312 ressorts et sommier pour dormir paisiblement! Garantie de 10 ans**

**2 places** A.S. 478,00 **239,00** ch.

**Grand lit** A.S. 658,00 **329,00** ch.

**Lit repliable à 4 roues comprend matelas épais. Env. 80 x 190 cm**

**RABAIS DE 30\$** A.S. 123,97 **93,97** ch.

Prix en vigueur du lundi 8 juillet au samedi 20 juillet 1991. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Certains articles peuvent être en quantités limitées. (A.S.) Notre prix après solde

## LE MAGASIN DES PETITS PRIX, C'EST K mart BIEN SÛR!

LE LIVRE

«Avant moi» de Julian Barnes

Lorsque la méfiance s'installe dans le couple

Il suffit parfois d'un seul roman pour faire démarrer une carrière littéraire. Julian Barnes avait connu, il y a quelques années, un très grand succès avec *Le perroquet de Flaubert*. Le roman avait été traduit en 24 langues et il avait mérité le prix Médicis.

traduire les premiers romans. Ceux qui avaient connu un accueil moins déliant.

est un roman délicieux. Un roman qui met en scène Graham Hendrick, un professeur d'histoire qui quitte sa femme pour aller demeurer avec Ann, une femme plus jeune.

elle, il n'en existe pas d'autres.» Graham s'y complait. Ses enquêtes sont menées avec minutie. Il se désintéresse lentement du présent, de son enseignement, de ce que pourrait devenir le couple dans l'avenir.

par Marc CHABOT  
collaboration spéciale

Un tel succès provoque les éditeurs. On se met, c'est aussi le cas pour John Irving et Alison Lurie, à

C'est parfois une erreur, mais certainement pas dans le cas de Julian Barnes. *Avant moi* (Denoël, 1991, publié en anglais en 1982)

L'homme est passablement conservateur. Il pense beaucoup. Il n'est pas un sauteur de la pire espèce. Il considère que deux femmes dans sa vie, c'est largement suffisant. Mais voilà, Ann est une ancienne comédienne qui a joué dans plusieurs films de moindre importance.

Un soir, sa fille l'invite au cinéma sous prétexte qu'une partie du film est tournée dans son école. Mais il s'agit d'un film dans lequel jouait Ann. Graham est bouleversé par l'idée que sa deuxième femme puisse avoir aimé des hommes avant lui. Il se met en tête de les repérer tous. De tout savoir de la vie sexuelle de sa compagne. Il questionne, il monte des dossiers. Il retourne 10 fois voir le même film.

La méfiance s'installe dans le couple. Le mensonge prend de plus en plus d'importance. Graham veut tout savoir sur le passé de sa femme, comme d'autres cherchent à prévoir l'avenir. C'est l'idée qu'avant lui d'autres hommes ont couché avec elle qui le travaille en profondeur. Graham aura beau consulter un ami romancier pour sortir de son obsession, rien n'y fait. Chaque jour il s'enfoncé davantage dans le passé d'Ann.

« La jalousie est toujours sexu-

Ann a beau chercher des solutions pour sortir son mari de cette fâcheuse situation elle ne trouve pas. Des vacances? « Certainement pas dans les pays où tu as été avec tes hommes. » Graham réduit chaque fois l'espoir d'en sortir. Il s'enferme dans l'histoire de l'autre.

Ces histoires anciennes le stimulent sexuellement. Il préfère aller au cinéma. Mener son couple au bord du gouffre.

Toute cette histoire pourrait être absolument lourde. Julian Barnes sait ajouter à son livre l'humour qu'il faut pour que son roman ne soit pas insupportable. Il faut une bonne connaissance de l'obsession qu'est la jalousie pour arriver ainsi à produire un roman tout de même attachant et rieur.

*Avant moi* est un livre sur la jalousie, mais c'est aussi un roman sur un homme qui se met à



courir après les souvenirs de l'autre. Le roman d'un homme qui n'accepte pas que l'autre puisse avoir existé avant lui. Le roman d'un homme qui doit être le centre du monde. Le roman d'un homme incapable d'accepter le mouvement de la vie.

Bien sûr, ce livre est drôle, très drôle. Mais il faut bien avouer qu'il nous arrive de rire jaune, de nous identifier à ce pauvre Graham. Parce que la force de la littérature tient souvent dans sa capacité de singer le réel. *Avant moi* n'est rien d'autre que le clin d'oeil d'un romancier qui connaît bien l'humain.

AVANT MOI, Julian Barnes, Denoël, Paris, 1991, 250 pages, 27,95 \$.

**À L'AGORA**

Laurentide PRESENTE

FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

**ROCK ET BELLES OREILLES**  
(Bêtes de scène)

Le mardi 9 juillet à 20 h  
Prix d'entrée: 17,50 \$  
Frais de service et T.P.S. en sus

Achats téléphoniques: 692-2294

Interurbain Bell, Esso, Impériale, Inter-Canada, LESOLEIL, Billetech, INFO FESTIVAL L'interurbain Bell

VOS ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL DE L'ARGENT

**SONNANT**  
647-3311

LESOLEIL  
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

**LES BEST-SELLERS**

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des libraires Garneau, Vaugeois, La Liberté, Bouquinerie de Cartier, Générale française, Pantoute, de Québec, Blais (Rimouski) et Sélect (St-Georges de Beauce). Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'oeuvre parmi les best-sellers.

**FICTION**

1. Liberté pour les ours, John Irving. *Seuil*
2. Brazzaville Plage, William Boyd. *Seuil*
3. Où sont mes lunettes? Nicole de Buron. *Flammarion*
4. Les fourmis, Bernard Werber. *Albin Michel*
5. Avant moi, Julien Barnes. *Denoël*
6. Le fléau, Stephen King. *JC Lattès*
7. Des amis imaginaires, Alison Lurie. *Rivages*
8. La lune rouge, J. Lemieux. *Québec Amérique*
9. Les faux-fuyants, Françoise Sagan. *Julliard*
10. L'Univers Gulliver: La Grèce, Lili Gulliver. *V.L.B.*

**OUVRAGES GÉNÉRAUX**

1. Les nouveaux pouvoirs, Alvin Toffler. *Fayard*
2. L'état des médias, Jean-Marie Charon. *Boréal/La Découverte (2)*
3. La vie est belle, Stephen J. Gould. *Seuil (2)*
4. Les rendez-vous du futur, Joël de Rosnay. *Fayard (1)*
5. Journal d'un écrivain de province, Jacques Godbout. *Seuil (8)*

**Votez pour l'artiste francophone de votre choix pour le prix Télémedia du spectacle le plus populaire et courez la chance de gagner un voyage en Thaïlande, préparé et offert par le Club Aventure**

Déposez ce bulletin de vote dans l'une des boîtes de scrutin situées aux Jardins de l'Hôtel de Ville, au Pigeonnier, à la Place d'Youville, à l'Hôtel Loews Le Concorde, à CITF-FM et au Bar le D'Auteuil, avant le dimanche 14 juillet à 12 h.

Mon choix de l'artiste francophone pour le Prix Télémedia du spectacle le plus populaire du 24<sup>e</sup> Festival d'été international de Québec est:

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Tél: \_\_\_\_\_

Parraine par: Hydro-Québec, KLM, Club Aventure, CITF

**2500 points offerts cette semaine dans LESOLEIL**

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **07085286**

Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

CLUB Multi points

**CE SOIR... PROGRAMMATION**

**GASTON MANDEVILLE**  
SCÈNE LAURENTIDE (PLACE D'YOUVILLE) 20 H 30

**LIANE FOLY**  
SCÈNE L'INTERURBAIN BELL (PIGEONNIER) 20 H 30

**PHILIPPE LAFONTAÏNE**  
SCÈNE LAURENTIDE (PLACE D'YOUVILLE) 21 H 30

**MARIE PHILIPPE**  
SCÈNE L'INTERURBAIN BELL (PIGEONNIER) 21 H 30

**Anner Bylsma**  
au Musée du Québec 20 H 30  
Prix d'entrée 12,50 \$

**«Soirée de Blues en bleu»**  
Concert de Gala IBM  
Orchestre symphonique de Québec  
Montreal Jubilation Gospel Choir  
Sulfine Corky Siegel "Street Music" de William Raan  
Un concert Blues et des chants gospel  
Cour du Séminaire de Québec, le mercredi 10 juillet à 20h30  
Prix d'entrée: 17,50 \$

**ROCK ET BELLES OREILLES**  
(Bêtes de scène) Le mardi 9 juillet 20 h à l'Agora. Prix d'entrée: 17,50 \$

**Quatuor Emerson (États-Unis)**  
Mozart, Barber et Dvorak  
Salle de bal du Château Frontenac, le mardi 9 juillet, à 20h30  
Prix d'entrée: 15,50 \$

**EN PARALLÈLE LE THÉÂTRE DU TMH**  
Théâtre du Petit Champlain  
Tous les 28 août, 20 h  
100 mardi au samedi (inclusivement) Prix d'entrée: 18 \$

**FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC**

Achats téléphoniques: 694-2294

LESOLEIL, Radio-Canada, INFO FESTIVAL L'interurbain Bell, Billetech

**Ultramar** PRESENTE

**NOUVELLE EXPÉRIENCE CIRQUE DU SOLEIL**

**DERNIERE SEMAINE! BILLETS DISPONIBLES**

**PROLONGATION JUSQU'AU 14 JUILLET!**

Près de l'anneau de glace Gaétan-Boucher à Sainte-Foy

BILLETTERIE DU CIRQUE **657-4000**

ET DANS LE RESEAU **Billetech**

Rabais pour groupes de 40 personnes et plus

LESOLEIL, CJRP 1060, Banque Nationale, Mercier, etc.

Le coin du Livre

Vent du Sud
Anne Rivers Siddons
Libre Expression, 381 pages, 18,95 \$

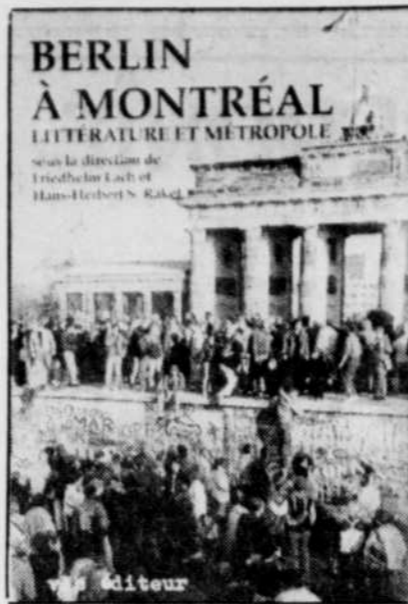
La romancière Anne Rivers Siddons entraîne de nouveau le lecteur dans le Sud des États-Unis. L'héroïne de Vent du Sud, qui mène une brillante carrière de journaliste à New York, se voit obligée de revenir, et non sans réticence, aux racines de sa vie en raison de la grave maladie de son père. Par l'auteur du grand succès La Georgienne.

rences (ici traduites en français) données lors d'un colloque qui, en 1987 rassembla à l'université de Montréal écrivains, critiques littéraires et journalistes, responsables d'affaires culturelles et professeurs autour du thème « Littérature et Métropole — le cas de Berlin ».

L'admirateur secret
Carol Ellis

Les Éditions Héritage, 154 pages

Dans la collection Frissons pour les jeunes. Dans une ville où elle vient tout juste d'arriver, une jeune fille se retrouve seule dans une maison isolée et entourée de rochers fantomatiques qui l'effraient. D'une part, elle reçoit des fleurs d'un mystérieux admirateur, d'autre part une personne qui ne lui veut certaine-



ment pas de bien déposer un serpent mort à sa porte. Sans compter une mystérieuse moto noire qui la poursuit dès qu'elle s'aventure sur la route déserte. Frissons assurés.

Berlin à Montréal, Littérature et métropole
Sous la direction de Friedhelm Lach et Hans-Herbert S. Rakel
VLB, 246 pages

Un essai à partir de confé-

Richard Séguin au Festival de la chanson de Tadoussac

Richard Séguin donnera le spectacle d'ouverture du Festival de la chanson de Tadoussac qui se déroulera du 6 au 11 août. Il se produira dans une des cinq salles réservées pour l'événement.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

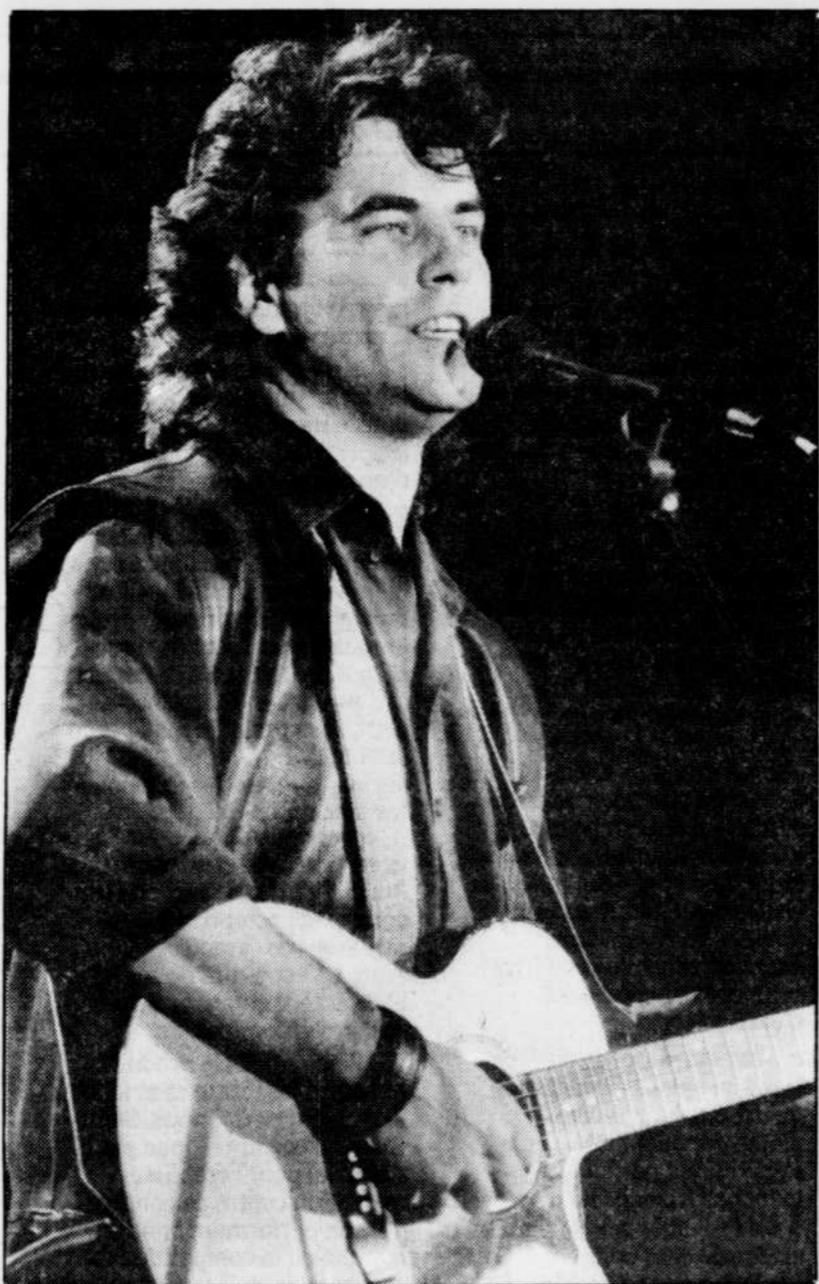
« Ce sera l'occasion de l'entendre seul accompagné de sa guitare », indique un porte-parole du comité organisateur, André Tremblay. Le site choisi est un bar d'une centaine de places seulement. Ce sera donc un retour à une très petite salle pour l'artiste québécois.

Nelson Minville agit à titre de parrain du festival. Il profitera de la semaine d'activités pour chanter dans chacune des salles. Il donnera également le spectacle de fermeture.

Quelque 35 jeunes artistes sont invités à cette manifestation qui se veut une opportunité pour la relève. On a obtenu trois fois plus de mises en candidature d'artistes venant du Québec et de la France.

Le Festival de la chanson de Tadoussac attire environ 4000 spectateurs. Il en coûte 9 \$ pour se procurer un macaron qui constitue le droit d'entrée à tous les spectacles.

Les responsables du festival ont reçu une subvention du ministère des Affaires culturelles pour revoir l'orientation à donner à l'événement. « Au début du mois



Richard SÉGUIN

d'août, on est en plein cœur de la saison touristique. Nous voulons voir si on ne pourrait pas tenir le Festival en septembre ou en juin et ainsi pouvoir mieux accommo-

der ceux qui viennent de l'extérieur pour y assister », avance M. Tremblay.

Jean-Marc Luisada et «L'Opéra en fête» Deux concerts aux antipodes

Au programme du volet classique du Festival d'été hier, deux concerts aux antipodes : tout d'abord, le pianiste français Jean-Marc Luisada, au Musée du Québec, puis en soirée, à l'église Saint-Roch, « L'Opéra en fête ».

une critique de BERTRAND GUAY
collaboration spéciale

Jean-Marc Luisada se définit lui-même comme un pianiste romantique. Et il se connaît bien, car son concert d'hier nous plongeait dans un romantisme exacerbé auquel nous sommes aujourd'hui assez peu habitués. Son attitude en scène correspond d'ailleurs à certains stéréotypes attachés à la vision traditionnelle que nous avons du musicien du XIXe siècle : mimiques extasiées, maintien décontracté, etc. Le jeune pianiste français ne se prive pas non plus de chanter tout en jouant.

La première oeuvre au programme, la Sonate en sol majeur Hob. XVI no. 6 de Haydn, a été jouée sans excès ni effusions. Partout, on a pu observer une belle modération, et une utilisation assez subtile de la pédale, en particulier dans les second et troisième mouvements.

Après Haydn, Jean-Marc Luisada nous offrait la Grande humoresque op. 20 de Schumann, où le pianiste a pu se livrer à plus de débordements. Son jeu, solide et nerveux, allait d'une

animation fougueuse à un ravissement tantôt angélique, tantôt douloureux.

C'est cependant dans l'intégrale des Valses de Chopin - qu'il vient d'ailleurs d'enregistrer sous étiquette Deutsche Grammophon - que Jean-Marc Luisada a démontré le plus d'originalité. Il s'est attaqué à ces pièces avec une surprenante délicatesse, en même temps qu'il a



fait preuve de beaucoup d'humour. Cette approche ne rallie sans doute pas tous les suffrages, mais personne ne peut nier qu'elle se démarque, et, dans un répertoire aussi connu, c'est un impératif.

Cette « Fête de l'opéra » avait lieu à l'église Saint-Roch, pleine à craquer. La soirée était divisée en deux grands blocs : des extraits d'opéras français compo-

saient la première partie, et la seconde était réservée à Mozart. Le tout encadré de trois succès italiens, et de l'ouverture de La Flûte enchantée avec laquelle s'ouvrait le concert.

Guy Bélanger avait réuni cinq des meilleures jeunes voix québécoises du moment, Hélène Fortin, Lyne Fortin, Sonia Racine, Benoit Boutet et Jean-François Lapointe. Ces derniers ont paru incommodes par l'étouffante chaleur qu'il faisait dans l'église, de même que par la réverbération beaucoup trop marquée des lieux. Ces conditions ont quelque peu gêné la souplesse à laquelle ils nous ont habitués. Les ensembles, cependant, ont été très bien chantés. Il faut également souligner la remarquable prestation de Jean-François Lapointe dans le Largo al factotum du Barbier de Séville de Rossini, qui lui a d'ailleurs valu une ovation debout.

L'OSQ, de même que le Choeur du Festival, tenaient une belle forme. Pour sa part, Guy Bélanger, en dépit d'un certain mal à contenir l'orchestre qui avait parfois tendance à écraser les chanteurs - l'acoustique, toujours ! - a montré avec éloquence qu'il est homme d'opéra avant tout. Il sait obtenir l'effet approprié en accord avec le contexte dramatique.

Pour réussir dans la littérature quand on a la bosse des affaires

PARIS — Comment réussir dans la littérature quand on est spécialiste de la haute finance ? La réponse appartient à François Sureau, 33 ans, qui vient d'obtenir pour « L'Infortune » (éditions Gallimard) le grand prix du roman de l'Académie française convoité par bon nombre d'écrivains de métier. Doté de 18 700 \$, ce prix est le plus prestigieux des prix littéraires décernés par cette académie.

par CHRISTINE POUGET
de l'Agence France-Presse

« L'Infortune » a obtenu récemment une « majorité absolue » au deuxième tour sur 23 votants. François Sureau a un côté agaçant. Il réussit aussi bien dans la haute finance que dans la littérature. Sa trajectoire est sans faute. Né en septembre 1957 dans une famille de médecins à Paris, après des études dans un collège chic, il entre à « Sciences Po », avant de rejoindre tout naturellement l'ENA, l'École nationale d'administration, qui forme l'élite gestionnaire du pays. A 23 ans, à sa sortie, il choisit le Conseil d'État, consulté obligatoirement par le gouvernement sur ses projets de lois.

Trop sage pour ce jeune homme pressé. Il se lance dans le monde des affaires dont il devient « une étoile montante », selon le Wall Street Journal, en s'associant notamment avec le bouillant condottiere Carlo De Benedetti. Il est actuellement directeur général d'un cabinet de finances.

Chez François Sureau, les chiffres vont de pair avec les lettres. Il publie son premier essai, « À l'est du monde » en 1983. Passionné de géopolitique et de science économique, en 1986, il fonde la « Revue française d'économie » et publie en 1988 « L'Indépendance à l'épreuve », un essai sur l'indé-

pendance nationale.

La même année, il passe à la fiction avec un écrit au scalpel « La Corruption du siècle » (prix Colette), mémoires apocryphes du secrétaire de Clemenceau, vision

désenchantée de la politique, non sans morale, à laquelle adhère ce catholique fervent. Il se livre ensuite à un dialogue pétillant avec l'académicien Jean d'Ormesson intitulé « Garçon ! de quoi écrire ».

SONNANT 647-3311 LES SOLEIL

2 FILMS 100% HARD Le Professeur RASPOUTINE

2500 points offerts cette semaine dans LE SOLEIL CLUB Multi-points

FORUM LA CHANSON FRANCOPHONE DANS TOUS SES ACCENTS

JUILLET LA RADIO A-T-ELLE PEUR DE LA CHANSON?

FAMOUS PLAYERS LES GALERIES DE LA CAPITALE

## ÉDITORIAL

## Bouchard, Clark et le Québec

Les ministres conservateurs vivent en ce moment le cœur du problème canadien : quelle place y a-t-il dans ce pays pour une société québécoise particulière, distincte, qui a ses valeurs collectives propres et désire les promouvoir sans contraintes extérieures ?

Réuni à Québec la semaine dernière, à Niagara-on-the-Lake plus tôt, et bientôt à Charlottetown, le comité constitutionnel présidé par Joe Clark et où s'affrontent durement tenants de la réalité québécoise et défenseurs d'une vision pancanadienne, n'arrive pas à s'entendre sur la notion minimale de société distincte.

Pays du cynisme, où la politique se veut l'art d'apprêter les restes, le Canada voudrait profiter du particularisme québécois pour se distinguer des États-Unis, mais sans lui reconnaître le moindre droit fondamental hors du champ culturel.

Comme l'écrivait l'auteur du dossier spécial de *l'Économiste* sur le mal canadien, dans son édition de la semaine dernière, le Canada accuse toujours un retard de dix ans dans sa compréhension du Québec. Le ministre Benoît Bouchard était plus cru, à sa sortie de la rencontre de Québec : il parlait de 200 ans.

Quitte à le répéter à satiété, le malentendu repose sur des perceptions différentes de l'histoire. Le Canada des Québécois existe depuis 1534. Celui des Anglo-Canadiens est né en 1867; avant, le néant ! Bien sûr, tous ont tendance à oublier les Indiens et les Inuit présents depuis des millénaires.

Le risque est grand que le débat constitutionnel débouche sur une offre fédérale de maquillage technique allégeant le pays de ses dédoublements administratifs, mais qui ne toucherait pas au cas québécois. Faute de résoudre la question fondamentale, les politiciens tenteraient de la contourner.

Cette ronde Canada transformerait Ottawa en une sorte de centrale d'assurances pour payer les pots cassés et gérer l'ingérable.

Cette voie mène à une impasse. Les Canadiens, invités par plusieurs anglophones comme le ministre Joe Clark et l'économiste Tom Courcheur à tout simplement imiter le Québec, son nationalisme et son projet de société, refuseront cette vente aux enchères.

Si le fédéralisme doit demeurer, il le fera dans une forme asymétrique. Il reconnaîtra à la fois la symbolique de la société québécoise distincte, un statut constitutionnel clair et incontestable, et les pouvoirs concrets qui doivent l'accompagner, sans qu'un appel aux tribunaux sous le moindre prétexte puisse circonvier sa légitimité politique.

Le gouvernement québécois navigue encore à vue, malgré l'engagement de tenir un référendum sur la souveraineté d'ici le 26 octobre 1992 tout en recherchant de toutes les manières possibles une solution fédéraliste.

Le Canada anglais, comme dans le cas du lac Meech, semble croire à un bluff. Il ne veut rien donner au Québec en exclusivité, selon le faux principe de l'égalité des dix provinces.

Il joue avec le feu. Car viendra un moment où deviendra impossible toute discussion sereine sur les risques économiques partagés d'un dérapage politique. S'il y a une seule leçon à tirer de la crise yougoslave, c'est que le pouvoir central et les forces dominantes avaient été parfaitement prévenues des demandes et du calendrier des Slovènes comme des Croates. Et que personne n'a bougé.

RAYMOND GIROUX

## LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:  
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef  
et directeur de l'édition:  
J.-JACQUES SAMSONVice-président exécutif:  
DENIS CLICHEPrésident et Éditeur:  
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information:  
DENIS ANGERS

## CLARKOPHONIE



## Point de vue

## St-Roch et le Centre des congrès: non!

par Pierre MAINGUY et Jacques FISET

Soucieux de voir le quartier Saint-Roch renaître et l'échancrure urbaine qu'on appelait la grande place et qu'on appelle aujourd'hui l'espace Saint-Roch accueillir le projet moteur qui assurerait sa revitalisation, diverses personnes ont évoqué, dans les pages du SOLEIL l'idée que la ville localise le futur centre de congrès à cet endroit plutôt que sur la colline parlementaire.

Cette idée n'a pas été rejetée du revers de la main par la ville de Québec. En effet, la grande place fut au début des études de localisation, sérieusement envisagée comme site d'implantation du centre de congrès. On se rappellera qu'à ce site, que l'administration municipale actuelle ne pouvait ignorer tant elle est désireuse de le voir redévelopper rapidement s'ajoutaient ceux de la tête du bassin Louise, du Complexe G et de Place Québec.

Les expertises professionnelles sollicitées par la ville ont rapidement disqualifié la grande place parce que ce site ne répondait pas aux exigences de localisation des centres de congrès.

Les critères de localisation généralement invoqués sont au nombre de cinq : la proximité des hôtels, l'environnement touristique (restaurants, salles de spectacles, musées, commerces de luxe, etc.), l'espace pour accueillir un bâtiment dont la pierre d'assise est une salle d'exposition de 100 000 p.c. avec zone débarcadère et entreposage sur un même plancher, l'accessibilité (non seulement pour les visiteurs piétons mais aussi pour les voitures, taxis, autocars et camions de livraison), enfin, le potentiel d'expansion.

Au regard de ces critères, la grande place est celui des quatre sites qui reçut la moins bonne notation, cela s'expliquant particulièrement par l'absence d'un réseau d'établissements hôteliers de catégorie cinq étoiles ainsi que par l'absence de l'environnement

touristique recherché par les congressistes.

Ce n'est aucunement faire injure au quartier Saint-Roch que de ne pas lui reconnaître les prérequis à l'établissement d'un centre de congrès. C'est dans cet esprit que les autorités de la ville ont résisté à la tentation de régler un épineux problème urbain par la localisation aveugle du premier projet immobilier qui s'offre, fût-il même un centre de congrès.

Le quartier Saint-Roch ne peut, sous prétexte qu'il est en attente de développement, accueillir toutes les fonctions urbaines.

Sa revitalisation, pour l'avenir prochain et au profit des futures générations, doit être conçue et entreprise à la lumière de ses caractéristiques, c'est-à-dire de ses faiblesses tout autant que de ses forces dominantes.

N'offrant pas le produit qui attire les touristes et facilite leur séjour parmi nous, Saint-Roch ne constitue donc pas le site idéal pour l'établissement d'un centre de congrès qui soit performant dans un marché où la compétition est sans merci.

Enfin, il importe de rappeler que les délais encourus dans le redéveloppement de l'espace Saint-Roch sont essentiellement attribuables à l'importance des enjeux fiscaux et urbains entourant l'annulation de l'entente d'exclusivité liant toujours la ville de Québec à un consortium de promoteurs.

En vertu d'un protocole signé par l'administration du Progrès civique quelques semaines avant le scrutin de novembre 1989, la ville ne peut ni faire elle-même des interventions ni permettre à d'autres promoteurs privés et publics d'en faire (même pour un centre des congrès) tant que l'entente d'exclusivité n'aura pas été annulée.

La sortie de cette entente doit se faire en respectant à la fois les contraintes légales et financières de la ville, tout en permettant une action rapide mais sans improvisation en vue de mettre en valeur ce site stratégique au cœur du centre-ville.

MM. Mainguy et Fiset sont conseillers à la ville de Québec.

## Votre Opinion

## La belle pelouse !

Sur la route, à sa frontière, la municipalité du Lac-Delage s'affiche avec « son plan de développement » et sa devise: « La campagne en ville ». On y préserverait donc la campagne tout en y offrant les services d'un centre urbain.

Petite banlieue, un lac, des terrains à vendre. Autour du lac ceux-ci font environ 30 000 pi. : une forêt mature, de feuillus principalement, (bouleau jaune, érable, hêtre, etc.) de conifères également (épinette, sapin, pruche, etc.). L'espace d'un terrain abrite plus d'une centaine d'espèces végétales: fougères, trilles, mousses, champignons, arbustes, etc.

Au cours d'une année y vivent environ 25 espèces d'oiseaux, sans compter les oiseaux aquatiques.

Ces terrains sont à bâtir. Il faut donc déboiser pour la maison, pour la fosse septique. Telle est la « nécessité », l'« inévitable ».

Tout ce travail, tout cet investissement vous laisserait donc au milieu de la sauvagerie ?

Que non, il faudra commencer par relier la maison à la modernité de la route: une immense voie asphaltée conduira les automobiles juste devant la grande porte. Les garages et les vastes stationnements attendront les invités. Le macadam aura désor-

mais refoulé la verdure à l'exception d'une ou deux petites enclaves pour de minuscules sapins en pot.

De l'autre côté, il faudra bien voir le lac. Pourtant, ne le voit-on pas de toute part à travers cette haute futaie ?

Certes, mais ce n'est pas vraiment voir, ici une branche ou un tronc cache un peu l'eau, là, des feuillus. Voir, c'est dominer de l'oeil. On n'a donc pas le choix, il faut raser.

Bien sûr, les règlements l'interdisent le long des rives mais ces amélanchiers, ces kalmias, ces viornes ne sont-ils pas fardoches ? Il faut que ça soit propre !

Reste ensuite à émonder les arbres riverains de bas en haut pour que bientôt un coup de vent les déracine.

Nous voilà donc rendus à la dernière étape, gazonner c'est-à-dire remplacer toute cette variété d'espèces végétales par une seule graminée.

Une bonne dose de défoliant vous débarrassera de ces horribles sabots de la vierge. Cette chimie se retrouvera dans la source d'eau potable de Québec mais qu'importe !

De jolies lumières de parterre éclaireront l'espace qu'il faudra un jour délimiter par un mur de béton au bord de l'eau, du moins le projette-t-on.

En attendant, chacun s'apaise

au zit-zit intermittent du néon violet qui abat les mannes et les lucioles.

Le bruit de la tondeuse remplace-t-il désormais les gazouillis d'oiseaux par les beaux samedis d'été? Vous avez oublié le moteur à essence de la pompe aspirante foulante qui tire à la journée longue l'eau du lac pour arroser la verte pelouse.

Voilà donc la ville en campagne!

Denis Delage  
Québec

## Gaspésien inquiet

Personnalité ou Profiteur de l'année ?

Récemment, la ville de New-Richmond avec M. le maire Jean-Marie Jobin en tête désignait M. Raymond Malenfant personnalité de l'année de cette municipalité parce que ce dernier avait été l'instigateur d'un centre de ski. Personnellement depuis le début de l'aventure de ce centre de ski, je me suis toujours posé des questions.

Lorsqu'on sait qu'après une étude et un colloque réunissant à toutes fins utiles tous les principaux intervenants de la Gaspésie et des îles, tant municipaux, régionaux, gouvernementaux, MRC, etc. Carleton était désignée la municipalité où on implanterait un centre de ski dans la région.

Soudainement, New Rich-

mond est préférée à Carleton. On ne précise pas les raisons. Apparemment que la pente du Pin Rouge est plus propice au ski. Tant mieux si c'est exact.

Étant originaire de Caplan, New-Richmond étant choisie, c'est dans mon patelin, alors, tant mieux. Mais je pense qu'il faut s'enlever cet esprit de clocher qui a fait échouer ou retarder bien des projets gaspésiens.

Que M. Malenfant exploite un centre de ski là où il le désire avec son argent je n'ai pas d'objection.

Mais lorsque nous sommes informés que la subvention gouvernementale était d'environ 3 millions \$ plus une aide de la municipalité de New-Richmond, je crois que la population et les organismes gaspésiens concernés ont ou auraient eu leur mot à dire.

Les gens de la région de New-Richmond sont au courant que M. Jobin est très près du député ministre Gérard D. Levesque et de son chef de cabinet Mme Nicole Appleby-Arbour. Nous savons avec quelle intensité et ardeur Mme Arbour a défendu ce dossier en faveur de New-Richmond pour donner, oui, je dis bien donner ce centre de ski à M. Malenfant, nous avons droit à nous poser de sérieuses questions.

Nos deux papiers de gouvernement coupent sans cesse dans leur budget dans cette région dé-

favorisée, exemple : Radio-Canada, CN, VIA Rail, routes, aide aux municipalités, bien-être social et j'en passe.

Je ne veux pas faire le procès de M. Malenfant mais lorsque nous entendons et constatons tout ce qui se passe autour des entreprises de ce personnage, il y a de quoi douter.

Ma dernière question, j'aimerais la poser au chef de cabinet de Gérard D. Levesque ou à qui de droit. Combien de sa poche M. Malenfant a-t-il investi dans ce centre de ski inachevé et quand le sera-t-il ?

Même si je réside présentement dans la région de Québec, je demeure Gaspésien de cœur et je vous aime tous Gaspésiens, Gaspésiennes, enfin, presque tous...

Gérald Poirier  
Sainte-Foy

## Notre patrimoine

La détérioration de la qualité de vie des résidents de Sillery progresse.

Nous désirons dénoncer la destruction de résidences unifamiliales et leur remplacement par des maisons dites « haut de gamme » que seule une certaine élite peut s'offrir ou encore par des jumelés qui augmentent passablement le nombre de personnes vivant dans le même périmètre.

Jean-Pierre Carpentier  
Fancine Tremblay  
Sillery



**Selon le juge en chef de la Cour suprême**

**Les délais des tribunaux constituent le sida de la justice**

MONTREAL (PC) — « Il vaut mieux avoir tort tout de suite que raison trop tard. »

La phrase n'est pas de lui, mais le juge en chef de la Cour suprême du Canada, Antonio Lamer, la reprend à son compte en imitant l'accent d'un autre juge, George-Swan Challies, qui lui avait autrefois servi cette leçon.

« Le juge Challies, alors juge en chef de la Cour supérieure de Montréal, m'avait donné ce conseil lors de mon assermentation à cette cour en 1969, où je me retrouvais, à 36 ans, responsable des Assises. Depuis, cela a toujours été mon motto », explique le juge Lamer.

« Les délais, poursuit-il, c'est la pire maladie, le sida de la justice parce que ça en mine inexorablement la qualité et même son but premier. Décider trop tard, ce n'est plus de la justice : on fait simplement se débarrasser d'un dossier. Les gens sont devant nous pour qu'on rende une décision. La bonne si possible, mais surtout qu'on règle le conflit. »

Aux Assises comme à la Cour suprême, le juge Lamer peut se féliciter d'avoir abattu du boulot : les 1500 dossiers criminels en attente lorsqu'il est entré en fonction à Montréal, à la fin des an-

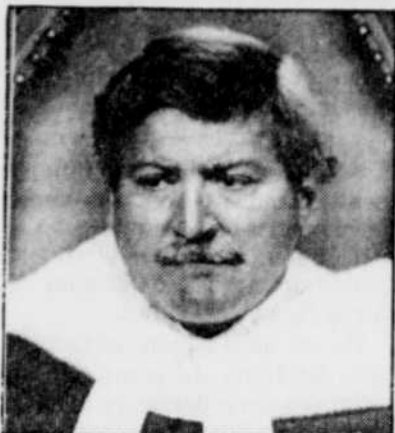
nées 60, étaient réduits à moins de 100 deux ans plus tard. À la Cour suprême, il a assisté de très près l'ancien juge en chef Brian Dickson, qu'il remplaçait il y a un an tout juste, pour rattraper les importants retards accumulés.

« Et aujourd'hui, nous n'avons plus de cause en attente et très peu de jugements en délibéré », se réjouit-il.

Le revers de l'épineux problème des délais, ce sont toutes ces manchettes qui titrent qu'un autre accusé a été remis en liberté parce que trop de temps s'est écoulé entre la comparution et son procès...

« Le vrai scandale, c'est qu'il y a actuellement des dizaines de milliers de personnes qui attendent leur procès, avec en contrepartie autant de victimes qui attendent, elles, la condamnation de leur agresseur, et que ça s'éternise pendant des mois, parfois même des années, alors qu'il y aurait moyen de réduire ces délais. »

L'autre reproche que l'on fait à la Cour suprême depuis l'avènement en 1982 de la Charte des droits et libertés, c'est qu'elle tend vers un gouvernement des juges. Le mode de nomination des juges



Le juge Antonio Lamer.

a soulevé beaucoup de remous au cours des dernières années.

D'une part, rien dans la Constitution ne protège la Cour suprême des décisions du Parlement à son égard. D'autre part, les juges sont désignés par le premier ministre seul. Brian Mulroney a lui-même pu exercer à six reprises ce pouvoir — la Cour compte neuf juges — en raison d'une incroyable série de départs pour maladie, décès ou retraite, qui s'est abattue sur la Cour pendant les années 1980. Si les choix de M. Mulroney ont été unanimement salués, cette grande latitude entre les mains

d'une seule personne inquiète.

Enfin, la mission de la Cour suprême n'est pas toujours bien comprise des profanes. En dépit des apparences, la Cour ne se

consacre pas uniquement à l'interprétation de la Charte. Tout publicis soient-ils, ces jugements ne correspondent qu'au quart des dossiers traités.

**RÉSULTATS**  
loto-québec

**Tirage du 91-07-06**

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 2 793 031,30 \$
5/6+	8 104 738,60 \$
5/6	275 2 437,50 \$
4/6	14 804 86,80 \$
3/6	279 214 10,00 \$

**6 10 32 37 40 48**

No complémentaire: **26**

**VENTES TOTALES: 18 618 228,00 \$**

**PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 5 000 000,00 \$**

**PROCHAIN TIRAGE: 91-07-10**

---

**Tirage du 91-07-06**

NUMÉROS	LOTS
4 7 1 8 2 9	100 000 \$
7 1 8 2 9	1 000 \$
1 8 2 9	250 \$
8 2 9	50 \$
2 9	10 \$
9	2 \$

**EXTRA** Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

**T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**CENTRE HYUNDAI**

*Si vous n'avez pas encore lu ceci:*

**EXCEL L 3 portes**

**7595\$ moins rabais de 600\$ 6 995\$\***

\* Transport, préparation et taxes en sus.  
**la belle saison risque de vous paraître...un peu courte!**

1605, boul. Henri-Bourassa, angle Canardièrre  
**522-3738**  
**HYUNDAI**  
Un achat intelligent!

**2 500** points offerts cette semaine dans **LE SOLEIL**

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **48667001**

Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

**CLUB Multi-points**

*First Lady*

**Solde spectaculaire de perruques!**

**49.99\$ 69.99\$ 89.99\$**

Venez vite profiter de ces bas prix sur une variété de modèles longs et courts. Les teintes diffèrent selon le modèle. Magasinez tôt pour un meilleur choix car les quantités sont limitées.

L'offre expire le 27 juillet 1991.

**la Baie**

**99\$**

**Panasonic**

Téléphone sans fil de haute qualité

- téléphone sans fil
- antenne rétract. 7 jours
- antenne rétract. file en cannelure
- 256 code de sécurité

**DES BAS PRIX AU MAXIMUM**

**IMMAX**

600, Belvédère, Québec, 687-4545

**Cet été, Montréal vous séduit!**

**Seulement 99\$ la nuit.**

Cet été, venez vibrer au rythme exaltant de Montréal pour seulement 99\$. Le Méridien Montréal est situé au cœur de l'action, à quelques pas du Vieux-Montréal et de la captivante rue St-Denis, et est directement relié au métro ainsi qu'aux cent boutiques du Complexe Desjardins. De plus, pour votre détente, Le Méridien vous propose : piscine intérieure, terrasse extérieure, bain tourbillon, sauna et... golf intérieur!

Pour réservation, composez sans frais le 1 800 361-8234 ou le (514) 285-1450 ou encore, communiquez avec votre agent de voyages. Renseignez-vous également au sujet de notre forfait - Montréal Fantastique.

\* Par nuit, par chambre, occupation simple ou double. Prix en vigueur jusqu'au 31 octobre 1991, du vendredi au dimanche 7 jours par semaine en juillet et août. Selon les disponibilités, taxes en sus. Ne s'adresse pas aux groupes.

**Le MERIDIEN MONTREAL**

4, Complexe Desjardins  
Montréal (Québec) H5B 1E5

PLUS DE 50 HÔTELS DANS LE MONDE

En Amérique du Nord : Boston • Chicago • Montréal • Nassau, Bahamas • Nouvelle-Orléans  
New York • Newport Beach • San Diego • San Francisco • Vancouver

**VENTE DE L'ÉTÉ**

jusqu'à **50%**

de rabais sur tous les vêtements de l'été

**Boutique Zina**

CARREFOUR CHARLESBOURG  
8500, BOUL. HENRI-BOURASSA, CHARLESBOURG  
623-5987

**LE SEUL VRAI SPÉCIALISTE DE MEUBLES ET D'ACCESSOIRES POUR ENFANT TOUJOURS LE N° 1 VOUS OFFRE CETTE SEMAINE**

**LE TUBULAIRE, C'EST NOTRE AFFAIRE!** **AMISCO**

**LIT EN "L" AMISCO**  
Gros tube de 2 pouces, transformable 3 dans 1  
**357\$**

**BERÇANTE D'ADULTE AMISCO**  
**167\$**

**COUCHETTE 30" x 54"**  
Blanc seulement, en inventaire  
**127\$**  
(matelas et accessoires en sus)

**COMMODE Métamène, blanc ou naturel**  
Industries de la Rive-Sud  
4 tiroirs **6988\$**  
5 tiroirs **7988\$**  
Assemblage, livraison en sus, aucune mise de côté sur ces articles.

**ameublement le petit PRINCE INC.**

**AMEUBLEMENT LE PETIT PRINCE**  
245, 71e Rue Est, Charlesbourg  
**628-3583** (près de Henri-Bourassa)